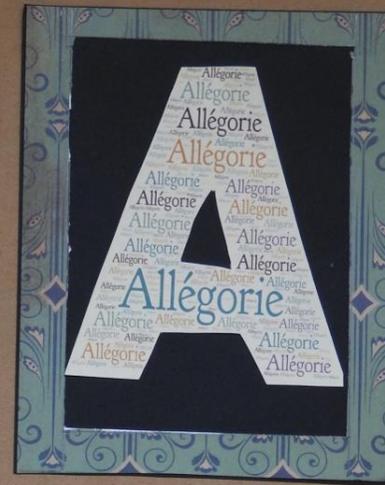


CNRD 2016 : « *Résister par
l'art et la littérature* »

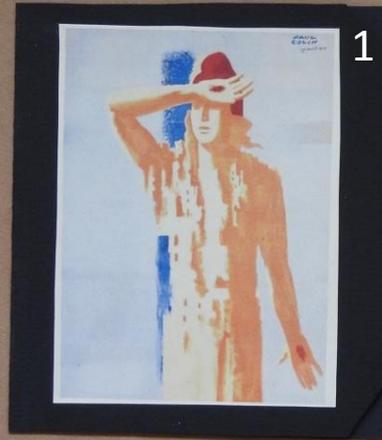
Collège François Rabelais / Niort



L'allégorie est une figure de style qui consiste à représenter de façon imagée, en la matérialisant, une idée abstraite. Par son caractère de scène ou de tableau, elle a toujours été très utilisée en poésie, peinture et sculpture. Les artistes et écrivains engagés, résistants y ont eu largement recours en raison du double sens qu'elle présente. Car Faire une allégorie, c'est décrire ou raconter quelque chose avec l'intention de signifier autre chose. Ainsi les images ou les textes allégoriques présentent toujours un sens immédiat, cohérent, simple, derrière lequel se cachent des valeurs symboliques fortes. Quoi de plus efficace pour contrer la censure allemande tout en espérant marquer les esprits des Français susceptibles de lire entre les lignes ?

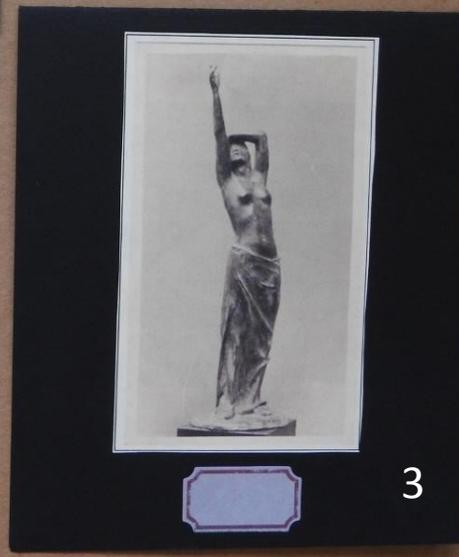


1
 Connue pour ses affiches en particulier celle figurant Joséphine Baker pour *La Revue Nègre*, Paul Colin réalise *La Marianne aux stigmates* le 17 août 1944, à la veille de l'insurrection parisienne. La France représentée sous les traits de Marianne porte les stigmates (les marques) de la crucifixion. L'ombre bleue à l'arrière-plan évoque le poteau contre lequel sont exécutés les Résistants. La robe en lambeaux évoque les villes martyres subissant les bombardements et les destructions. Mais Marianne reste debout, droite, digne. Elle protège ses yeux de la lumière qui l'éblouit : c'est le soleil de la liberté. L'artiste annonce ainsi la fin proche de la guerre.



Les sculpteurs, les affichistes utilisent l'allégorie de la République Française, représentée sous les traits de Marianne, pour montrer à la fois les souffrances qu'elle subit mais aussi sa détermination à vaincre l'ennemi.

2
 « Liberté » est une affiche d'Henri Biaise éditée en août 1944 par le secrétariat général à l'information du Gouvernement Provisoire de la République Française lors des derniers jours de l'Occupation allemande. Inspirée du tableau d'Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*, Henri Biaise présente une Marianne déterminée. Parée de la cocarde, elle déploie le drapeau tricolore et foule aux pieds la croix gammée du nazisme. Elle est allégorie du triomphe de la République sur l'occupant et la liberté reconquise.



3
 La défaite française et la signature de l'armistice à Rethondes le 22 juin 1940 anéantit les artistes engagés contre le nazisme. C'est le cas du sculpteur français René Iché qui réalise alors *La Déchirée*, alors qu'il entre en Résistance au sein du Groupe du musée de l'Homme. L'oeuvre représente une femme nue et aveugle, un bras tendu vers le ciel, l'autre cachant un visage tourmenté : une allégorie de la France déchirée appelant à l'aide, en ces premiers mois d'Occupation. La sculpture symbolise la faiblesse et l'aveuglement de la France inconsciente de l'abîme moral dans lequel elle va être plongée. L'artiste dénonce ainsi l'Occupation de la France par les nazis et le début de la Collaboration de l'État français avec les Allemands, sous l'impulsion du maréchal Pétain. Offerte au Général De Gaulle en 1943, cette sculpture devient le symbole du mouvement Libération au moment de son ralliement à Charles de Gaulle, en 1942.

De nombreux poètes ont recours à l'allégorie pour saluer le courage des Résistants, les encourager à poursuivre leur lutte et à rester unis face à l'ennemi. C'est le cas de Louis Aragon qui écrit en 1943 « *La Rose et le Réséda* ».

« *La Rose et le Réséda* »

À Gabriel Péri et d'Estienne d'Orves
comme à Guy Môquet et Gilbert Dru

*Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas
Tous deux adoraient la belle prisonnière des soldats
Lequel montait à l'échelle et lequel guettait en bas*

*Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas
Qu'importe comment s'appelle cette clarté sur leur pas
Que l'un fut de la chapelle et l'autre s'y dérobât*

*Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas
deux étaient fidèles des lèvres du cœur des bras
Et tous les deux disaient qu'elle vive et qui vivra verr*

*Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas
Quand les blés sont sous la grêle fou qui fait le délica
Fou qui songe à ses querelles au cœur du commun comit*

*Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas
Du haut de la citadelle la sentinelle tira
Par deux fois et l'un chancelle l'autre tombe qui mourra*

*Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas
Ils sont en prison Lequel a le plus triste grabat
Lequel plus que l'autre gèle lequel préfère les rats*

*Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas
Un rebelle est un rebelle deux sanglots font un seul glas
Et quand vient l'aube cruelle passent de vie à trépas*

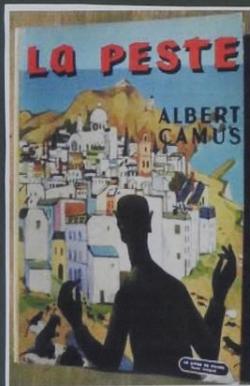
*Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas
Répétant le nom de celle qu'aucun des deux ne trompa
Et leur sang rouge ruisselle même couleur même éclat*

*Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas
Il coule, il coule, il se mêle à la terre qu'il aime
Pour qu'à la saison nouvelle mûrisse un raisin muscat*

*Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas
L'un court et l'autre a des ailes de Bretagne ou du Jura
Et framboise ou mirabelle le grillon rechantera
Dites flûte ou violoncelle le double amour qui brûla
L'alouette et l'hirondelle la rose et le réséda*

Louis Aragon, mars 1943
(repris dans *La Diane française*, 1944)

Après la guerre, de nombreux écrivains vont écrire sur la période. C'est le cas d'Albert Camus qui publie en 1947 *La Peste*. Si ce roman est la chronique d'une épidémie, elle est aussi une allégorie de l'occupation de la France par l'armée allemande.



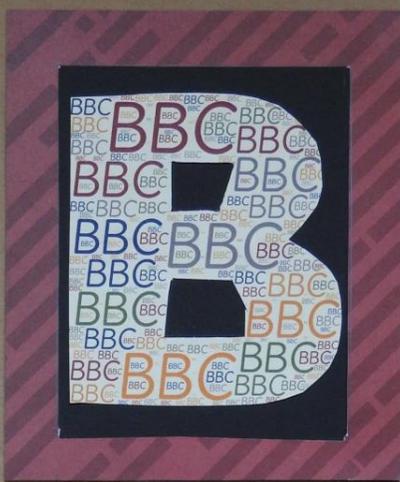
Albert Camus publie *La Peste* en 1947 au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Il y relate une épidémie de peste qui aurait sévi en 1940 à Oran. Au fil des pages, on assiste à l'extension progressive de la maladie et on observe la réaction de chacun face à l'épidémie : certains fuient, d'autres restent pour lutter. À travers ce roman, l'écrivain invite à réfléchir sur les valeurs de solidarité et d'engagement.

« *La Peste, dont j'ai voulu qu'elle se lise sur plusieurs portées, a cependant comme contenu évident la lutte de la résistance européenne contre le nazisme. La preuve en est que cet ennemi qui n'est pas nommé, tout le monde l'a reconnu, et dans tous les pays d'Europe (...) La peste, dans un sens est plus qu'une chronique de la résistance. Mais assurément, elle n'est pas moins* ». A. Camus

La BBC (British Broadcasting Corporation) met ses ondes à la disposition de la *France Libre* dès le lendemain de l'appel du 18 juin 1940. Les programmes français, connus sous le nom de *Radio Londres* se composent des émissions « Les Français parlent aux Français » et de « *Honneur et Patrie* ».

Au début, l'équipe française de la B.B.C. est composée seulement de cinq personnes ; toutes ne sont pas journalistes ni des professionnels de la radio. Progressivement, des artistes et des intellectuels s'y font entendre et deviennent des « voix de la Liberté ».

Ces émissions ne diffusent alors pas uniquement un contenu informatif, elles revêtent aussi une forme artistique et littéraire.



Un journaliste et philosophe



Un peintre et dessinateur



Un éditeur

Les voix de la liberté



Un acteur et metteur en scène



Un journaliste



Un journaliste

Maurice Schumann
Philosophe de formation, l'ancien journaliste de « *L'Aube* » a gagné Londres dès juin 1940. Orateur de talent, il devient le porte-parole du général de Gaulle et responsable à la BBC des cinq minutes de l'émission « *Honneur et patrie* ». Le 6 juin 1944, il participe au débarquement de Normandie, puis accompagne la 2e division blindée vers Paris, assurant la liaison entre l'armée de la libération et les Forces françaises de l'intérieur.

Un journaliste et philosophe

Jacques Duchesne
Cet acteur et metteur en scène, de son vrai nom Michel Saint-Denis, avait créé une troupe théâtrale à succès à Londres déjà avant la guerre. Rescapé de Dunkerque, il sera le responsable des programmes en français de la BBC dès juillet 1940 et jusqu'en 1944. Ses émissions comme « *La discussion des trois amis* » ou « *La petite académie* » étaient particulièrement écoutées.

Un acteur et metteur en scène

André Gillois
Éditeur et homme de radio avant-guerre au *Poste parisien*, André Gillois, alias Maurice Diamant-Berger, a participé aux premiers réseaux de la Résistance en zone libre avant de gagner l'Angleterre en 1942. Dès mai 1943 et jusqu'en septembre 1944, il a été l'animateur quotidien de l'émission « *Honneur et patrie* ». Il a succédé à Maurice Schumann en juin 1944 au poste de porte-parole du général de Gaulle.

Un éditeur

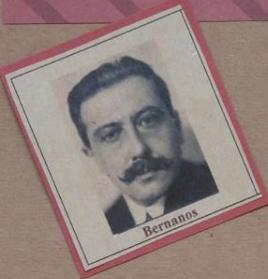
Jacques Duchesne
 Cet acteur et metteur en scène, de son vrai nom Michel Saint-Denis, avait créé une troupe théâtrale à succès à Londres déjà avant la guerre. Renscapé de Dunkerque, il sera le responsable des programmes en français de la BBC dès juillet 1940 et jusqu'en 1944.
 Ses émissions comme «La discussion des trois amis» ou «La petite académie» étaient particulièrement écoutées.

Des grandes plumes à l'antenne !

Georges Bernanos
 Exilé au Brésil, Georges Bernanos ne participe pas directement aux émissions mais les messages de sympathie que, dès l'automne 1940, il envoie, sont lus à l'antenne. Dans «La France se tait» (juin 1940), il qualifie Pétain de «vieux traître», et dit dans «Cinq appels aux français» (février 1941) que la Révolution nationale est «une révolution de ratés». L'ensemble des articles écrits et lus pendant la guerre sont rassemblés après la guerre dans le recueil *Le Chemin de la crois-des-âmes*.

Kessel - Le Chant des partisans - 1943
 Cette chanson est devenue l'indicateur de l'émission de la radio britannique BBC «Honneur et Patrie». Sur Radio Londres, on choisit de siffler la mélodie parce qu'elle reste audible malgré le brouillage effectué par les nazis.

Paul Eluard - En 1944, la BBC diffuse une émission de 18 minutes consacrée à la présentation de son oeuvre. L'auteur lit lui-même cinq de ses poèmes : Pour vivre ici, L'entente, La victoire de Guernica, Liberté et Les armes de la douleur. L'enregistrement de l'émission est fait en France dans la clandestinité.



Jean Marin
 Ce correspondant de l'agence Havas à Londres, dont le vrai nom est Yves Morvan, est aussi un éditorialiste de la première heure au micro de la BBC. Jusqu'en 1943, il sera l'une des voix quotidiennes de l'émission «Les Français parlent aux Français». En 1944, il participe à la libération de Paris. Après la prise de Rennes, il dirige Radio Bretagne. Il participera également à la naissance du quotidien «Ouest-France».

Un journaliste

L'HUMOUR

Les émissions au ton informatif, très sérieux sont aussi composées de mises en scènes, de sketches, de parodies chantées et de publicités détournées. Le ton est humoristique sans pour autant délaissé le souci de vérité. Ce ton nouveau, drôle, léger, incisif et impertinent des émissions plaît au public.

Pierre Dac est l'humoriste le plus populaire des ondes de Radio Londres.



Surnommé «le roi des loufoques», est le fondateur du journal satirique *L'OS à moelle*. C'est un habitué des théâtres et des cabarets. Le chansonnier rejoint les combattants de la France libre le 30 octobre 1943, après une longue et difficile période d'exil et de captivité en France et en Espagne. Il est finalement échangé contre quelques sacs de blé...

Une petite histoire allemande
 Voici une petite histoire allemande. Ça se passe dans une école quelque part chez les Schleus. L'instituteur interroge l'un après l'autre quelques élèves, qui lui répondent comme suit :

- Qui est ton père ?
- Le Führer, Herr Professor.
- Bien. Et qui est ta mère ?
- La grande Allemagne.
- Très bien. Et qu'est-ce que tu veux faire plus tard ?
- Aviateur, pour bombarder l'Angleterre.
- C'est parfait. Et toi, qui est ton père ?
- Le Führer, Herr Professor.
- Bon. Et qui est ta mère ?
- La grande Allemagne.
- *Sehr gut*. Et qu'est-ce que tu veux devenir quand tu seras grand ?
- Commandant de sous-marin pour torpiller les bateaux anglais.
- *Das ist wunderbar*. Et toi là-bas, qui est ton père ?
- Le Führer, Herr Professor.
- So. Et qui est ta mère ?
- La grande Allemagne.
- Et qu'est-ce que tu veux être plus tard ?
- Orphelin.

La censure est la limitation de la liberté d'expression et le contrôle de toutes les formes de communication par le pouvoir en place. En France, sous l'Occupation allemande et le régime de Vichy, la censure est organisée de façon très sévère et touche tous les domaines de la production culturelle : les livres, les journaux, les émissions de radio, les spectacles, les films sont examinés de près. Les artistes et les intellectuels qui refusent la collaboration, optent pour le silence, refusent de publier ou alors le font dans la légalité mais aussi dans la clandestinité.

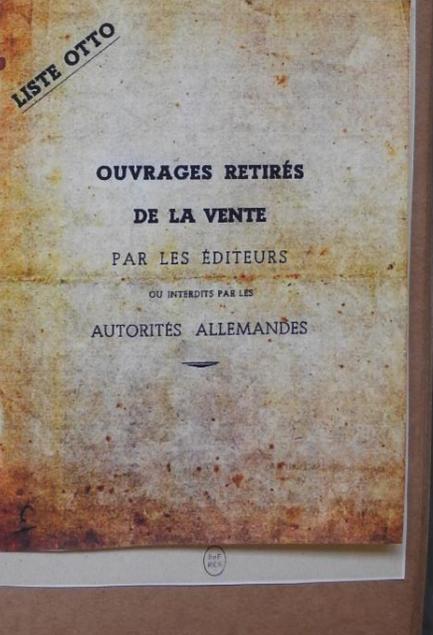


LISTE BERNHARD

1. ACHARD Paul : *J'ai Paris* ; Ed. des lettres françaises. 31, Place des Vosges.
2. ALLARD Paul : *Quand Hitler s'empare de France* ; Paris : Les Editions de France.
3. *** : *L'Allemagne parle. Que conclure ?* Paris : Editions 1934.
4. ALPANI L. : *Die Weichen sind gefallen* ; Paris : Ed. Frontale 1933.
5. ANGLER Charles : *Les intellectuels vaincus, réfugiés et politiques*. Coll. "Documents sur l'Allemagne". Paris : Ed. Frontale 1933.
6. ANGLER Charles : *Les intellectuels impatients dans l'Allemagne contemporaine*. Coll. "Documents sur l'Allemagne". Paris : Ed. Frontale 1933.
7. *** : *Adolphe Gagneux de Anklagen*. Die Widerlegung der politischen Anklagen (II) des Reichstagsbrand-Prozesses. Weidmann Verlag Bonn 1933.
8. APPEL Alfred : *Les démons de la Justice allemande* ; Paris : Ed. Calmann.
9. APFUNDI Cyr : *Hitler "Mittelpunkt" der Welt* ; Paris : Jacques Hachmann, 138, rue Saint...
10. ARAGON Louis : *Die Gendarmen von Berlin* ; Les Gendarmes de Berlin ; Paris : Ed. du Courrier 1933.
11. ARANA Manuel : *Assens optica* ; Paris : Ed. de Courcier 1932.
12. BAINVILLE Jacques : *Les Dictateurs* ; Paris : Denoel et Sirey 1935.
13. BALK Frédéric : *Hitler-Mitler et Hitler* ; Paris : Ed. Social, 10, rue de Valenciennes.
14. BARDANNE Jean : *L'Allemagne allemande* ; Paris : Ed. Bachelard.
15. BARDANNE Jean : *Brève de Berlin à Paris* ; Paris : Ed. Bachelard.
16. BARDET Philippe : *Paris la vague Méditerranée* ; Paris : Ed. PUF 1933.
17. BARRIS Paul : *Collaboration et dévotion. Siècle. "Korrespondenz"* ; Paris : A. Nis Michel.
18. BAUER Ludwig : *La guerre est pour demain* ; Paris : Ed. Denoel Grasset.
19. BÉLÉPLAN Ernest : *Le Grand Jeu. Coll. des Couriers "Antarctique"* ; Paris : Ed. Frontale 1933.
20. Beck, Matthias : *Et l'indépendance de la culture à l'épave de la race*. Coll. "Race et culture" ; Paris : Ed. Frontale 1933.
21. BEISS Marie : *L'Allemagne devant le monde* ; Paris : Ed. Grasset.
22. BENOISTO Georges : *Le suicide de la République allemande* ; Paris : Les Ed. R. Lefevre, 7, Place St. Gulphe.
23. BENOISTO Georges : *Le destin de l'Europe allemande* ; Paris : Ed. PUF.
24. BESS Henri : *Hitler et l'Allemagne. — Comment les Allemands voient l'histoire*. Série : "Korrespondenz und Welt". Ed. A. Nis Michel.
25. BILLYNGER Rudolf : *Als Hitler die Formate* ; Leipzig : G. Fischer 1933.
26. BILDINGER Rud. : *Schicksal und Weg* ; Paris : Ed. de Courcier 1932.
27. BISE Pierre : *Le nouveau monde* ; Paris : "Le Monde", 11, rue Blaise ; "L'Europe" Ed. C. Nis.
28. BLOCH et GILBERT TILLO Paris : *La politique morale et le catholicisme*. Coll. "L'Europe et l'Occident" ; Paris : Ed. Frontale 1933.
29. BLOCH Georges : *Le témoignage de germanistes* ; Paris : Ed. Bachelard 1934.
30. BODAS Pierre : *Paris et Berlin. Coll. "Rome et Moscou"* ; Paris : Ed. Social.
31. *** : *Die deutsche und die französische Kultur* ; Paris : Ed. de Courcier 1933.
32. BRUNER (S) : *Recherches et Chroniques* ; Paris : Frontale.
33. BRUNER Yves de la : *Epique et Paris* ; Bibliothèque "Lectures publiques et scolaires" ; Paris : Ed. Frontale.
34. BRUYÈRE Jean : *Les groupes sociaux chez les populations juives*. Coll. "L'Europe et l'Occident" ; Paris : Denoel Grasset.
35. BUCHLOU Herbert : *Griff selber an German* ; Paris : Ed. de Courcier.
36. CABRIER Raymond : *Ma Part de la crise générale* ; Paris : La nouvelle revue d'Action 1933.
37. GARTNER Raymond : *Edouard nous démentent le Présent* ; B. Tautz de St. Etienne.

Les listes Bernhard sont les premières listes établies en 1940 par l'occupant allemand pour éliminer des librairies et bibliothèques les ouvrages jugés antinazis ou germanophobes. Durant les journées des 27 au 31 août 1940, plus de 700 000 livres sont confisqués par les "Feldkommandantur" et la gendarmerie secrète ("Geheime Feldpolizei").

La liste Otto vient à compléter le 28 septembre 1940. Elle recense les titres des ouvrages retirés de la vente par les éditeurs et interdit par les allemands. Elles contiennent les écrits des opposants allemands émigrés comme Vicki Baum, Thomas et Heinrich Mann, Stefan Zweig, des livres d'auteurs juifs, des ouvrages marxistes, mais aussi, à cause du pacte germano-soviétique, des ouvrages antistaliniens. En juillet 1942, la seconde édition de ces listes, intitulée "Littérature française indésirable", est augmentée de traductions d'ouvrages anglais et polonais et de biographies consacrées à des juifs. En mai 1943, elle est complétée d'une liste des "auteurs juifs de langue française". Les listes répertorient donc plus de 1 500 titres dont 1 200 en langue française : ouvrages de patriotes ou de nationalistes français, d'auteurs juifs et d'émigrés allemands.





Choisir le silence

C'est le cas de René Char, de Jean Guéhenô, Blaise Cendrars et Pierre Reverdy s'abstiennent de publier. Pour Jean Guéhenô, seul le silence est acceptable ; il permet de ne pas donner l'illusion au monde, comme le souhaitent les Allemands, que tout continue comme avant.

« Littérature. Rien n'est plus noble que le jeu quand il est la fleur de la liberté, mais rien n'est plus ignoble quand il est le divertissement et la parole d'une servitude acceptée. », J. Guéhenô, *Journal des années noires*.



Les dessins jouent un rôle important pendant la Seconde Guerre Mondiale car la télévision n'existe pas et il n'y a peu de postes de radio. Seuls les journaux écrits ont une très grande influence. Publiés dans des journaux clandestins, des tracts ou des papillons (papiers collés sur les murs), les résistants livrent une véritable guerre des mots et des idées contre l'occupant allemand et le régime de Vichy. Quels messages ces artistes délivrent-ils ? Comment font-ils pour les diffuser sans se prendre par les nazis ?



Faire des mots une arme

De nombreux écrivains font le choix d'utiliser les mots comme arme d'anti-propagande. Ils utilisent le langage pour diffuser des messages, de mots d'ordre, des appels à refuser la collaboration. La poésie joue un rôle capital, car les mots des poètes se retiennent et se transmettent plus facilement : de bouche à oreille, écrits sur les murs, sur des cahiers, des tracts glissés sous les portes ou dans les boîtes aux lettres.

La résistance littéraire

Des écrivains se regroupent en organisation de résistance littéraire. Dès juin 1940, Claude Aveline, Jean Paulhan et Jean Cassou fondent les « Amis d'Alain Fournier » qui édite et distribue des tracts.

En 1941, à la demande du PC, Jacques Decour fonde le Front National des Ecrivains pour la zone Nord. En 1943, il devient le CNE (comité national des écrivains) qui établit une liste noire d'écrivains accusés de collaboration, dans laquelle figure Céline, écrivain antisémite.

Résister à la censure : les risques

Pour échapper à la censure, les écrivains faisaient de la littérature de contrebande : c'était l'art de dire des choses interdites avec des mots autorisés en passant par l'ironie.

Les journalistes et diffuseurs des quelques journaux clandestins, arrivant à être publiés et distribués sous le manteau, risquaient leur vie. Certains imprimeurs qu'on appelait « soldats de plomb », prenaient de gros risques à imprimer certains ouvrages interdits par les autorités allemandes. C'était de l'impression clandestine et le non respect de la censure. S'ils se faisaient prendre, ils risquaient souvent la mort, tout comme les écrivains, les poètes.

Les dessins permettent donc de contester la propagande nazie et pétainiste en la détournant et en la réécrivant.

Ainsi pour promouvoir le travail en Allemagne Vichy crée le personnage de Célestin Tournevis. C'est l'aventure l'aventure d'un ouvrier Français qui part travailler en Allemagne dans de très bonnes conditions.

La Résistance parodie cette B.D en publiant dans le journal clandestin *Combat* « la mésaventure de Célestin Tournevis ». Le rêve de l'ouvrier se transforme en cauchemar et finit par sa mort.

L'Aventure de Célestin Tournevis



La Mésaventure de Célestin Tournevis



1

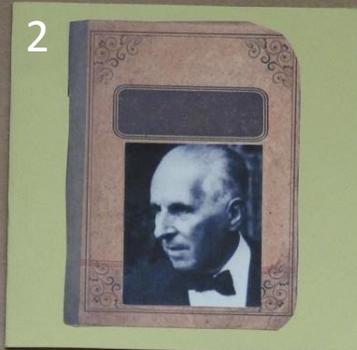
1

Drieu La Rochelle le 21 juin 1940, écrivait :

« Quant à la NRF, elle va ramper à mes pieds. Cet amas de Juifs, de pédérastes, de surréalistes timides, de pions franc-maçons, va se convulser misérablement. Gallimard, privé de son Hirsch [directeur commercial] et de quelques autres, Paulhan privé de son Benda, vont filer le long des murs, la queue entre les jambes. »



2



Au printemps 1941, les résistants mettent en place des structures clandestines d'éditions pour publier leurs revues, recueils et romans. La maison d'édition la plus connue reste les « Éditions de Minuit », fondé en 1941 par Pierre de Lescure et Jean Bruller (Vercors).

Elle édite 25 livres (romans, poèmes, contes, essais) publiés environs à 500 exemplaires chacun. Les ouvrages sont ensuite vendus clandestinement et les bénéfices servent notamment à payer les imprimeurs.

2



L'attitude de l'éditeur est ambiguë. D'un côté, il accueille dans ses bureaux les réunions clandestines des *Lettres françaises* fondées par Jacques Decour et Paulhan, tout en publiant, d'un autre côté, des traductions de classiques allemands.

Pourquoi « Les Éditions de Minuit » ?

C'est Vercors qui a trouvé ce nom. Il raconte ce choix dans « La Bataille du Silence ». Il avait d'abord pensé à plusieurs noms tels que « Éditions souterraines, Éditions des Catacombes, Éditions de la Liberté, Éditions du Refus ». Pendant qu'il cherchait un jeu de mot avec l'ombre, la nuit, minuit, il a trouvé le nom « Les Éditions de Minuit ».

LES ÉDITIONS DE MINUIT

41, Rue Saint-Placide (adresse provisoire) — PARIS-6*



PREMIÈRES PUBLICATIONS :

I. La Collection SOUS L'OPPRESSION

Première édition publique des 20 ouvrages écrits et publiés clandestinement sous l'occupation ennemie. A savoir :

- * 1. LE SILENCE DE LA MER, par VERCORS.
- É 2. CHRONIQUES INTERDITES (I) (par Jean Paulhan, Y. Desvignes, Julien Banda, J. Debô-Bridel, Vercors).
- D 3. L'HONNEUR DES POÈTES, (Poèmes par 21 Poètes Français)
- I 4. LE CAHIER NOIR, par FOREZ (François Mauriac).
- T 5. LA PENSÉE PATIENTE, par THIMERAIS.
- I 6. LE MUSÉE GRÉVIN, par FRANÇOIS LA COLÈRE (Aragon).
- O 7. LES AMANTS D'AVIGNON, par LAURENT DANIEL (Éta Triclot).
- N 8. ANGLETERRE, par ARGONNE (J. Debô-Bridel).
- S 9. CONTES, par AUXOIS (Edith Thomas).
- * 10. LA MARCHÉ A L'ÉTOILE, par VERCORS.
- D 11. NUITS NOIRES, par JOHN STEINBECK (Traduit par Y. Desvignes).
- E 12. 33 SONNETS COMPOSÉS AU SECRET, par JEAN NOIR (Jean Cassou).
- * 13. EUROPE (Poèmes par 35 Poètes Français et Étrangers).
- M 14. LE TEMPS MORT, par MINÉRVOIS (Claude Aveline).
- I 15. LA MARQUE DE L'HOMME, par MORTAGNE (Cl. Morgan).
- N 16. PÉGUY-PÉRI, Deux Vaux Françaises.
- U 17. CHRONIQUES INTERDITES (II) (par Charles Morgan, André Gide, R. Montier, Gabriel Audisio, C. Bellanger, André Chamson).
- I 18. DANS LA PRISON, par CÉVENNES (Jean Guhenno).
- T 19. A L'APPEL DE LA LIBERTÉ, par HAINAUT (George Adam).
- * 20. LA HAUTE FOURCHE, par VIVARAIS (Pierre Bost).

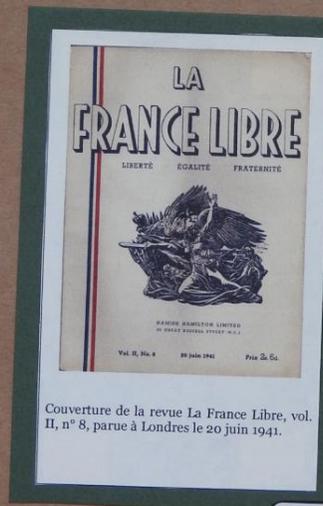
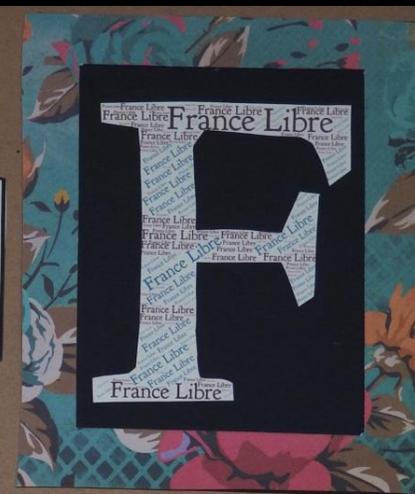


La France libre veut défendre les valeurs de la culture française

De Gaulle établit une politique culturelle et crée un Commissariat à l'Instruction publique (qui édite des manuels scolaires, organise des manifestations artistiques) ainsi qu'un Commissariat à l'Information (publication d'ouvrages).

Des conseillers culturels sont chargés de défendre la culture française dans le monde. Pour cela elle s'appuie sur un réseau d'artistes et d'intellectuels : Bernanos au Brésil, Jules Romains aux USA.

Un mensuel paraît « La France Libre ». Il s'adresse aux Français de l'étranger et aux opinions internationales. ; Il s'agit de montrer que la France résiste, que ses valeurs vivent toujours.



Couverture de la revue La France Libre, vol. II, n° 8, parue à Londres le 20 juin 1941.



Couverture du n° 7 de Pour la France Libre : Comité de Gaulle (Por la Francia Libre), bulletin en espagnol du comité d'Argentine, paru en 1941 et distribué gratuitement.

Exemples de Couverture

1

Le symbole de la France Libre est un drapeau français inscrit d'une croix de Lorraine rouge au centre comme sur le timbre ci-dessous « Avec De Gaulle l'empire sauvera la patrie ».

1



La France libre affirme son identité grâce aux arts plastiques

Pour lutter contre la propagande ennemie la France libre utilise des affiches, dessins, timbres reprenant le symbole de la croix de Lorraine qu'elle adopte dès juillet 1940 pour lutter contre la croix gammée.

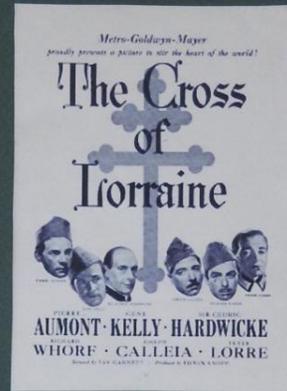
2

Une affiche de Marcita Bloch « DESDE EL 18 DE JUNIO 1940 FRANCIA SUFRE, LUCHA, Y ESPERA ... » (Depuis le 18 juin, la France souffre, lutte et espère). Cette affiche représente l'espoir de la France occupée (allégorie de Marianne sur l'affiche) dans la France Libre (croix de Lorraine sur l'affiche).

2



L'affiche du film « The Cross of Lorraine » (=La Croix de Lorraine), c'est un film américain produit en 1943 par la MGM ; il raconte l'histoire de soldats Français prisonniers dans un camp de travaux forcés ... ils s'évadent et appellent les Français à la résistance.



Le but, c'est de redonner espoir aux Français.

3

« Ultima verba » est un poème de Denis Saurat, qui paraît dans le numéro 8 de France d'abord, journal publié à Brazzaville (Congo), territoire sous autorité de la France Libre, le 21 mai 1941. C'est un pastiche du poème de Victor Hugo qui dénonce de façon violente Napoléon III et prophétise sa chute... Comme celle d'Hitler et de l'Allemagne nazie.

3



ULTIMA VERBA 1940

Puisque donc a grandi l'abjection publique
A ce point d'adorer l'exécration trompeur,
Mais puisque l'Angleterre et puisque l'Amérique
Out dit à l'esté: ' viens nous d'avous pas peur! '

Que le désert où Dieu contre l'homme proteste,
Recueille les bannis, rassemble les chassés,
Et puisque, combattant nous comme le reste,
Le tombeau fait ressusciter les trépassés,

Devant les trahisons et les titres courbées
Je leverai le bras, indigné, mais serain:
Sombes fidéité pour les choses tombées,
Sois ma force et ma joie et mon pilier d'airain!

Et quand nous reverrons, ta rive qui nous teiste,
O France, France aimée et qui combats toujours
Quand nous relèverons ton âme de l'attente,
Tombeau de vos aïeux et nid de vos amours,

Bienôt les chars d'assaut courront sur l'Allemagne,
Et le peuple verra, d'un oeil encore hagard,
Dans cet Ais-la-Chapelle où l'attend Charlemagne,
Le Général de Gaulle aux leviers de son char.

Denis SAURAT.

Les Graffitis sont des inscriptions ou des peintures réalisées sur des murs, des monuments ou des objets situés sur l'espace public. Sous l'Occupation, ils sont très nombreux: tous les bâtiments étaient couverts au minimum d'un graffiti.

Mais qui les produit ? Des artistes, des simples citoyens, des soldats, des prisonniers, des juifs, des Allemands, des Français ? Quoi ? Quel contenu, quel message ? Pourquoi ? De la propagande, un message, un appel ? Où ? En zone occupée, en zone libre ?



Les graffitis sont des inscriptions ou des peintures réalisées sur des parois, des murs, des monuments situés dans des espaces publics qui servent généralement à faire passer un message d'opposition. C'est le cas sur cette affiche présentant un portrait du maréchal Pétain. La citation « Je hais les mensonges » est commentée. L'auteur du graffiti met en cause la sincérité du pouvoir à la botte des allemands (« vendu »). La France Libre désignée par la croix de Lorraine sera victorieuse (V de la victoire) et abattra Pétain d'une balle dans la tempe.



PROPAGANDE PETAIN
« JE TIENS MES PROMESSES »
DE NOUS FAIRE TOUS CREVER
DE FAIM - SURTOUT LES JEUNES
A BAS LES TRAHITRES DE VICHY
A BAS LA COLLABORATION
VIVE LE GENERAL DE GAULLE
LE SAUVEUR DE LA FRANCE
ET DE NOTRE LIBERTE
FRANCAIS - COMPRENEZ -
RESISTEZ





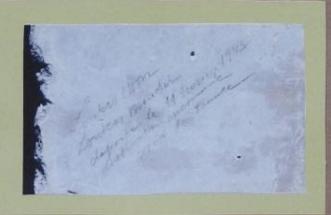
Lors de l'occupation Allemande en France en 1940, les murs des villes étaient déchirés ou annotés avec « Martyrs ». De même, les avis d'exécutions étaient annotés avec « morts pour la France ». Ce qui fut les premières marques de résistance par graffiti.

Le signe V est le symbole patriotique de la lutte anti-nazi. Il est la première lettre du mot français « victoire », et du mot anglais « victory ». Ce signe est repris par toute l'Europe occupée par les Allemands. En mars 1941 « Radio Londres » appelle les Français à tracer ce fameux V. Ce symbole fut tellement répandu que les nazis décidèrent de le mettre sur leurs propres affiches de propagande pour faire croire aux Français que ce signe était un signe nazi.



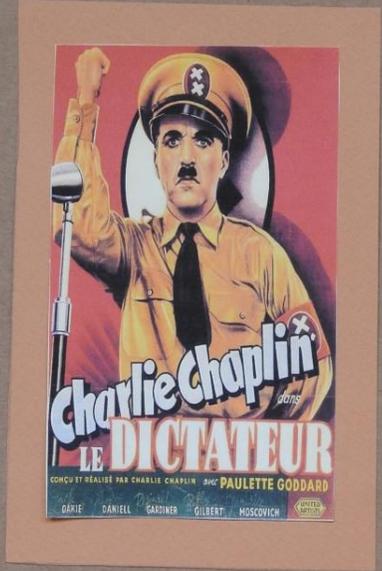
La croix de Lorraine, symbole Gaulliste était par exemple le graffiti le plus dessiné pendant la seconde guerre mondiale. L'Amiral Georges Thierry d'Argenlieu la fit adopter par la France libre en 1940.

En 2009, des graffitis de camps de concentration ont été révélés. Ces graffitis se situaient dans les chambres à coucher mais aussi sur les murs des cages d'escaliers ou dans les parties communes. Ces inscriptions étaient : « Vive la France », « On les aura », « Mort aux vaches » ainsi que des noms et prénoms.



La gravure de Kilroy : Kilroy est une légende du Super-G.I. Américain. Les soldats américains par jeu écrivaient sur les endroits les plus inappropriés et les plus risqués l'inscription « Kilroy was here » (Kilroy était là). Chaque endroit où les troupes américaines passaient, elles y laissaient cette inscription. Cette inscription finit par être inscrite sur le mémorial de Washington.

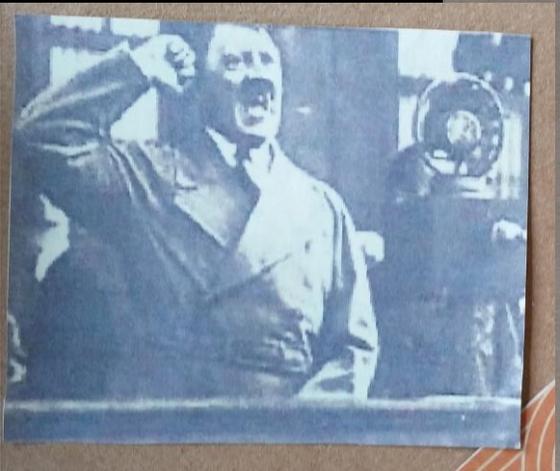
Adénoïd Hinkel est un personnage du film « Le Dictateur » créé par Charlie Chaplin en 1940. Chaplin se sert de la ressemblance de son personnage « Charlot » avec Hitler pour dénoncer les abus du régime nazi. Ce film, conçu avant l'entrée en guerre des États-Unis dans la Seconde Guerre Mondiale fut le plus grand succès commercial de Charlie Chaplin et contribua à la lutte des démocraties européennes contre l'Allemagne nazie à une époque où seule la Grande-Bretagne était encore debout. Le cinéma a, comme toutes les autres formes d'art, œuvré pour la résistance en France et dans le reste du monde.



Pendant la seconde guerre mondiale, dans un pays imaginaire nommé Toménia, un soldat maladroit sauve la vie d'un pilote de chasse. Ils réussissent tous les deux à s'enfuir en avion, celui-ci s'écrase et le soldat est blessé...
Le Dictateur présente le nazisme comme un danger mortel pour les communautés juives d'Europe pour l'humanité entière et pour la démocratie. Le gouvernement allemand a protesté officiellement contre sa réalisation et demandé l'abandon de ce projet, que Charlie Chaplin a terminé malgré ces pressions.



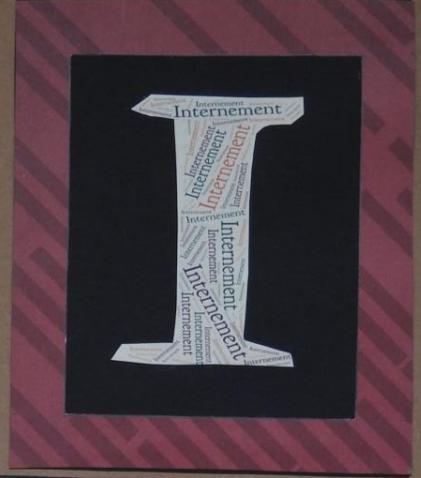
Chaplin joue un dictateur frappant de ressemblance avec Hitler : comme lui, il possède de nombreux tics. Il s'agit à peine d'une caricature. Les gestes comme l'intonation de la voix (mots davantage criés que parlés) et le rythme des phrases (élocution très saccadée) évoquent la violence du personnage et de ses idées. Hynkel s'exprime toujours en criant, hurlant, notamment lorsqu'il parle du peuple juif. Il toussse même à la fin de certaines de ses phrases à force de trop crier...



Ce film montre l'engagement d'un Chaplin témoin de son temps et qui dénonce la dictature d'Hitler ainsi que ses idées racistes; comme lors de la scène où l'on voit Hynkel jouer avec un globe terrestre et où l'on comprend qu'il veut s'approprier le monde et en faire ce qu'il veut...
 Cette séquence prend la forme d'un ballet durant lequel Hynkel joue avec le monde comme un enfant avec un ballon. Dans la dernière partie, le personnage est montré en plan resserré tenant le monde et le serrant entre ses mains. A force de le comprimer, le globe finit par exploser. Chaplin utilise un gag burlesque pour ridiculiser Hitler qui pleure comme un enfant et son projet de domination du monde voué à l'échec.



L'internement concerne à la date de l'entrée en guerre contre l'Allemagne, les allemands qui vivent en France alors considérés comme des ennemis. Ils sont arrêtés et internés dans des camps du Sud de la France. De juillet 1940 à juillet 1942, dans ces mêmes camps sont internées les populations jugées « indésirables » par le régime de Vichy. Ensuite, ils deviennent des camps de déportation des juifs en zone non occupée. Dans un de ces camps, le camp des Milles, sont internés de nombreux artistes et intellectuels de renommée internationale. Ils parviennent à y développer une vie culturelle active et résistent en créant des centaines d'œuvres.

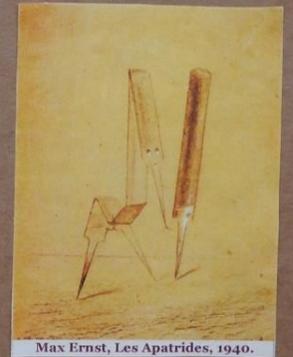


Une particularité du Camp des Milles est la forte proportion d'intellectuels et d'artistes internés. La culture y a joué un rôle primordial, offrant une possibilité de résistance intellectuelle et morale.

- Toutes les disciplines sont concernées
- La peinture et le dessin avec
 Max Ernst, Hans Bellmer, Robert Liebknecht, Gustav Ehrlich dit "Gus", Eric Isenburger, Ferdinand Springer, Werner Laves, Leo Marschütz, Franz Meyer, Alfred Otto Wolfgang Schulze dit "Wols", Max Lingner et Karl Bodek.
- La musique avec le pianiste et compositeur Erich Itor Kahn, le chef d'orchestre Adolf Siebert, les chanteurs Ernst Mosbacher, Joseph Schmidt, Léo et Siegfried Kurzer.
- La sculpture avec Peter Lipman-Wul
- La littérature avec des écrivains, poètes, traducteurs ou critiques comme Alfred Kantorowicz, Golo Mann, Lion Feuchtwanger, Franz Hessel, Friedrich Wolf.
- Le théâtre avec des comédiens, chansonniers, auteurs dramatiques et metteurs en scène comme Friedrich Schramm et Max Schlesinger.



Hans Bellmer, Tête de femme sur une tour, vers 1940.



Max Ernst, Les Apatrides, 1940.

Au camp de Saint-Sulpice la Pointe (Dordogne), les fresques de Boris Taslitzky



Boris Taslitzky

Boris Taslitzky est un peintre résistant d'origine russe (1911-2005), qui a exposé aux côtés de Picasso, Léger, Matisse. Mobilisé et fait prisonnier en juin 1940, il parvient à s'évader et s'engage en Résistance au sein de l'organisation Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France. Il est finalement arrêté par les autorités de Vichy en novembre 1941. Interné à Riom puis au camp de Mauzac (Dordogne), il connaît l'internement administratif au camp de séjour surveillé de Saint-Sulpice-la-Pointe (Tarn). C'est là qu'il réalise, à l'intérieur des baraques du camp, sept fresques d'inspiration révolutionnaire et patriotique. Déporté au camp de Buchenwald, il produit une centaine de dessins qu'il réussit à conserver. En 1946, Louis Aragon les réunit dans un album et les publie sous le titre *Cent onze dessins faits à Buchenwald*.



Première fresque : « Une autre chanson française... »

La première lui est inspirée par Aragon. Un jour, le peintre découvre dans un colis un poème écrit sur une fine feuille de papier, un poème d'Aragon intitulé : « La ballade de celui qui chantait dans les supplices ». Il est dédié à Gabriel Péri, interné au Cherche-Midi d'abord, à la Santé ensuite, fusillé au Mont Valérien le 15 décembre 1941.



Deuxième fresque : « Mes fils soyez contents, l'honneur est où vous êtes »

Trois jours plus tard, Boris peint sur le mur d'en face quatre personnages enchaînés – trois hommes et une femme – et reproduit ces mots empruntés à Victor Hugo : « Mes fils soyez contents, l'honneur est où vous êtes ».



Troisième fresque : « Par delà ces fusillades la liberté nous attend »

Les détenus de la baraque 7 sont composés de communistes. Ils demandent à Boris « d'embellir leur chambre d'une fresque qui dira bien ce qu'elle voudra dire ». L'artiste engagé peint alors une barricade d'insurgés, accompagnée de vers d'une chanson qu'il attribue à Paul Vaillant-Couturier, chantée à l'époque du Front Populaire, « Par delà ces fusillades la liberté nous attend ».

Les journaux, pendant la Seconde Guerre Mondiale, occupent une place importante. Première source d'information, ils sont une arme de propagande et de contre propagande. La presse clandestine lutte contre la presse officielle en diffusant les messages de la Résistance et de La France Libre.

Parmi les grandes plumes, se trouvent des journalistes mais aussi de nombreux écrivains et artistes engagés dans une lutte culturelle et intellectuelle.

Quelle place faisaient les journaux à l'art et la littérature ? En quoi cela servait-il la Résistance ?



Mais qui est-il vraiment ?

Albert Camus est un grand écrivain du XXème siècle. Créateur du journal « Combat », un quotidien français clandestin.

Ses écrits journalistiques invoqueront constamment la Résistance dans

une nouvelle France

« Artiste engagé »

Les œuvres d'Albert Camus comprennent des pièces de théâtre, des romans, des nouvelles, des films, des poèmes fondés sur l'absurde de la condition humaine si sur la révolte comme réponse à l'absurde, révolte qui conduit à l'action et donne un sens au monde. Cette absurdité, nous la retrouvons dans l'écriture de ses journaux et aussi par les illustrations présentent.

Le journal « Combat »

Combat, le journal de Paris créé en décembre 1941 par Albert Camus Pendant la Seconde Guerre Mondiale comme organe de presse du mouvement de la résistance. Il a été publié de 1941 à 1974. Camus semble abolir ces divisions dans sa perception de la Résistance.

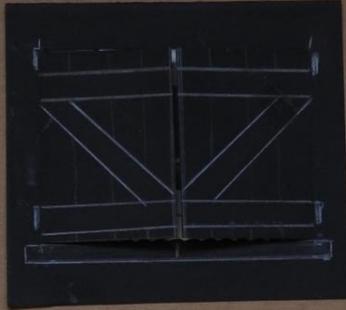


Ces « purs » et ces « justes » ne trempent pas leurs mains dans le sale jeu de la politique mais choisissent plutôt la position de juge.

Il est décidé à supprimer la politique pour la remplacer par la morale comme l'affirme l'un des ses premiers éditoriaux. Camus utilise fréquemment dans ses articles les mots « énergie », « vertu », « virilité » « les purs » ou « les justes ».

1

Les équipes de Défense de la France, Franc-Tireur, La Voix du Nord etc. ne seront vaincues que par les années d'après la Libération, la confiance de certains de leurs membres, l'opportunisme des autres et l'impossibilité d'appliquer la devise de Combat : "De la Résistance à la Révolution"...



Des paroles, du texte, du rythme...Des chansons

Les chansons que l'on trouve dans les journaux sont le plus souvent inspirées d'airs populaires. La chanson était un échappatoire pour nombre de personnes.

«Un échappatoire!»

Le texte de «La Normandie» explique le débarquement en Normandie du 6 juin 1944. Elle s'est inspirée de l'air de la chanson «Ma Normandie» de Frédéric Bérat.

Ces chants permettent aux résistants engagés de diffuser des idées simples qui leurs tenaient à cœur. Comme cette chanson, ces textes donnaient des explications sur les événements.



Autour d'une presse clandestine

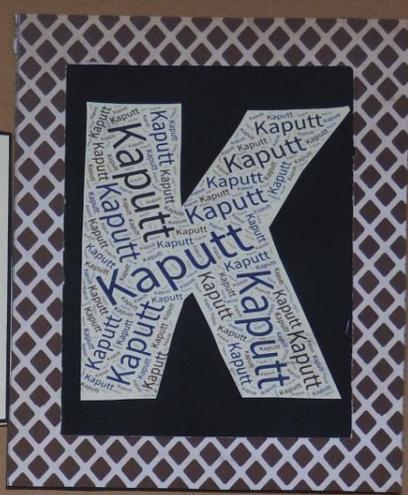
Quand le refus était invisible au milieu de l'effondrement de l'hostilité de l'incompréhension quand il ne restait qu'une poignée de cendres, il n'y avait d'autre possibilité que de souffler sur la braise.

Les premières armes à reprendre étaient celles de l'esprit. C'est autour de leur presse que se cristallisent en 1941-1942 la plupart des grands mouvements de Résistance.



«KAPUTT» signifie en allemand "cassé", "détruit", "fichu", "réduit en miettes". Mais à l'origine, le mot «Kaputt» vient du français "être capot" expression des joueurs de cartes qui signifie qu'on a pas fait un seul pli, qu'on n'est battu, ruiné, - « kaputt » ! Et comme au temps des guerres, une rude journée de combat se terminait souvent par des jeux de cartes, les soldats allemands ont appris et repris l'expression française. C'est ainsi que "faire capot" est devenu « kaputt machen » et a fini par désigner tout ce qui fait partie d'une guerre: voler, piller, incendier, tuer des civils innocents...

Voler les collectionneurs, piller les musées, détruire les œuvres d'art non conformes à l'idéologie nazie, c'est bien ce qu'a cherché à faire l'occupant allemand - « Kultur Kaputt ! » C'était sans compter sur la réaction des intellectuels et des artistes dont l'action peut se résumer à « macht kaputt was euch kaputt macht », « détruisez ce qui vous détruit ».



Dès son arrivée au pouvoir en 1933, Hitler résume ainsi sa position en matière d'art : « Le cubisme, le dadaïsme, le futurisme, l'impressionnisme... n'ont rien à voir avec notre peuple allemand »

En 1937, lors de l'exposition de Munich intitulée « l'Art dégénéré », sont présentées 650 œuvres d'art de l'avant garde. Ces tableaux ou sculptures sont souvent associés à des photos de malades pour les dénigrer, à des commentaires insultants et antisémites et exposés de telles manières qu'ils ne peuvent pas être mis en valeur.

Considéré comme l'un des précurseurs de l'art abstrait, Otto Freundlich voit sa sculpture "l'homme nouveau" de 1912 présentée en première page de couverture du catalogue de cette exposition et ses œuvres, qui étaient conservées jusqu'alors dans différentes collections sont détruites. Exilé en France, Otto Freundlich sera arrêté en 1943 et déporté en camp de concentration.

En France, les nazis interdisent et détruisent des œuvres d'artistes juifs notamment, ils tentent également de s'accaparer, de piller le patrimoine national des pays qu'ils occupent. Une impressionnante quantité de peintures, sculptures, mobiliers d'art est alors transférée en Allemagne.

Dans le même temps, les musées français sont réquisitionnés pour présenter une exposition *Kunst der front* présentant des œuvres réalisées par les soldats de la Wehrmacht (1941). Au Petit Palais, l'exposition de propagande Les Secrets de la franc-maçonnerie; au grand Palais, l'exposition de la France européenne (1941). De septembre 1941 à janvier 1942 aura lieu l'exposition Le juif de la France au Palais Berlitz; à l'Orangerie en 1942 est présentée du peintre allemand Arno Breker qui incarne l'idéal artistique du IIIème Reich.



1





André Chamson

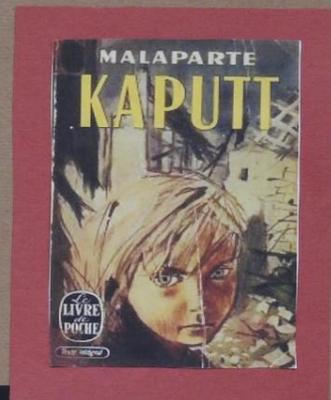


Jacques Jaujard

La protection du patrimoine va être, pour beaucoup une forte motivation et une priorité. Rose Valland, historienne de l'art et attachée de conservation au Musée du Jeu de Paume à Paris, et Jacques Jaujard, Directeur des Musées nationaux, dressent un inventaire précis des œuvres, tentent de les tracer quand l'occupant les réquisitionnent, et en cachent beaucoup d'autres. André Chamson, conservateur de musée, participe à l'évacuation des œuvres du Musée du Louvre vers le château de Chambord lors de l'invasion allemande. Tous les trois entrent ensuite dans la Résistance.



Rose Valland



Malaparte déclarait dans sa préface que le titre « Kaputt » avait été choisi en référence à la signification du mot allemand. Selon les propres termes de l'auteur, ce terme « ne saurait mieux indiquer ce que nous sommes ce qu'est l'Europe, dorénavant : un amoncellement de débris ».

« Kaputt » vient donc de l'Allemand « brisé » et « réduire en miette » comme nous l'avons dit précédemment.

« Brisé » comme les armées alliées qui au début de guerre subissent de grande pertes.
« Réduire en miette » comme le peuple juif qui subit la politique d'extermination du troisième Reich, de plus la deuxième guerre mondiale était une guerre d'anéantissement le but étant de tuer en masse de « réduire en miette » l'ennemi.

Il raconte ainsi dans son livre des scènes de violence comme le bombardement de Belgrade ou le Pogrom de Lazi. Des événements encore une fois ayant pour but de tuer, d'exterminer.

On en revient donc au mot « Kaputt ».

L'auteur résiste à sa façon en cachant à de nombreuses reprises les manuscrits qu'il réunira pour réaliser son livre interdit par les Allemands. En effet celui-ci dénonce Adolf Hitler et tout toute la guerre en général.

Londres devient la capitale de la France Libre et accueille tous ceux qui veulent poursuivre la lutte contre l'Allemagne aux côtés des alliés britanniques. Après l'appel du 18 juin lancé par le général de Gaulle sur les ondes de la BBC, de nombreux intellectuels, artistes et écrivains traversent à leurs risques et périls la Manche, rejoignent la Résistance et organisent les réseaux gaullistes. L'Armée des ombres, roman de Kessel adapté au cinéma par Melville, illustre l'engagement de ces hommes et femmes.



La BBC ouvre ses ondes à la France Libre. (voir lettre B) « Les Français parlent au Français », c'est une émission où les Français Libres de Londres peuvent transmettre des messages codés aux Français de France. Elle a pour générique la 5ème symphonie de Beethoven, composée de 1804 à 1808 par Ludvig van Beethoven.



Le premier tirage de l'affiche "L'Appel aux armes" est dû à un modeste imprimeur artisan, Achille Olivier FALLEK, résidant au 24 Seawell Road à Londres. Tirée à 1 000 exemplaires, l'affiche a été placardée à partir du 3 août 1940 ; l'affichage est signalé dans le Times du 5 août.

L'appel du 18 Juin 1940 est le premier discours prononcé par le général de Gaulle à la radio de Londres, sur les ondes de la BBC, le 18 juin 1940.

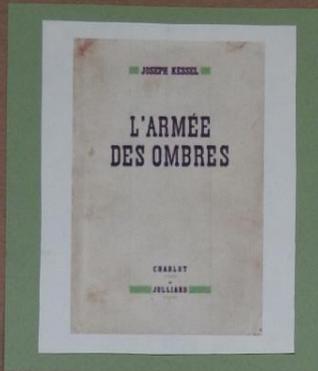


**L'ADAPTATION
CINEMATOGRAPHIQUE D'UN
RESISTANT**

Jean-Pierre Grumbach passe à Londres en 1942 et rejoint la France Libre. Il prend le nom de Melville, en hommage à l'auteur de Moby Dick.

En 1943, il découvre deux livres dans la clandestinité, *Le Silence de la mer* de Vercors et *L'Armée des ombres*, que Joseph Kessel vient d'écrire alors qu'il est lui aussi membre des Forces françaises libres à Londres. Le premier sera le long métrage inaugural du cinéaste Jean-Pierre Melville, réalisé sans moyen, à 30 ans, en 1947. Il réalisera le second en 1969 avec Simone Signoret et Lino Ventura.

Londres dans *L'Armée des Ombres*
Un roman de Joseph Kessel
adapté au cinéma par Jean-Pierre Melville



LE ROMAN D'UN RESISTANT

En 1939, Joseph Kessel est grand reporter de presse et romancier. Après la défaite de 1940, parvenu à Londres, il s'engage dans les Forces Françaises Libres. Il est connu pour avoir composé, avec son neveu Maurice Druon, les paroles du « Chant des Partisans », sur un air traditionnel russe. Fin 1943, à Londres, il finit de rédiger *L'armée des ombres*. L'ouvrage est édité à Alger, il sera réimprimé à la Libération.

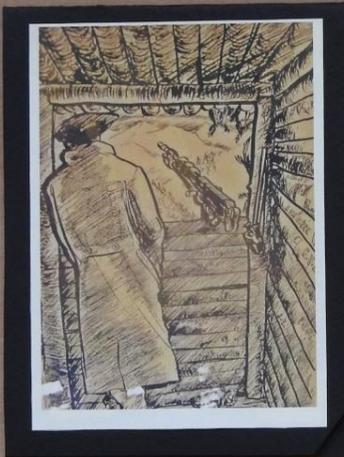
SYNOPSIS

France, 1942. Soupçonné de "pensées gaullistes", l'ingénieur Philippe Gerbier est incarcéré puis transféré à la Gestapo, d'où il parvient à s'évader. Il se révèle être l'un des chefs de la Résistance, des hommes et des femmes que tout sépare, sauf la nécessité d'agir : Luc Jardie, le philosophe mathématicien, son frère Jean-François, tête brûlée tenté par l'aventure - chacun ignorant tout des activités de l'autre -, Mathilde, Le Masque, le Bison et une poignée d'autres anonymes... C'est un long voyage au bout de la nuit qui commence pour ces soldats de la clandestinité, entre transmissions de renseignements et assassinats politiques, de France en passant par Londres.



Le Maquis désigne au départ la végétation des montagnes méditerranéennes. Ce mot a ensuite désigné, pendant la Résistance, le lieu où se cachaient les résistants alors appelés « maquisards ». Ces lieux leur permettaient d'opérer anonymement et discrètement. Ils étaient principalement situés dans l'Ouest, le Centre et le Sud de la France.

Les maquisards luttèrent avec les armes mais aussi avec les mots et les dessins. Parmi eux se trouvaient des écrivains et des artistes qui ont écrit dans la presse clandestine et témoigné de leur action par l'art, la littérature et le cinéma.



Chant des Pionniers du Vercors

Refrain
Gloire à tous ceux de l'avant-garde,
Aux vaillants pionniers du Vercors.
La France libre les regarde,
Ils furent parmi les plus forts.
Dans leurs montagnes vivait l'espérance
Et se cachait la liberté
Dans leur poitrine, l'honneur de la France
Trouvait un cœur pour s'abriter.
Gloire aux combattants légendaires,
À ceux de Vassieux, d'Herbouilly,
À ceux qui dorment dans ces terres
Pour la grandeur de leur pays.

- Souviens-toi de la nuit sombre,
Ô peuple, tu sommeillais,
On voyait passer dans l'ombre
L'homme libre qui veillait.
- Souviens-toi des veillées d'armes
Dans le secret des grands bois ;
Viens déposer une arme
Sur les humbles croix de bois.
- Souviens-toi de tous les crimes,
Des cadavres dans les champs,
Du petit village en ruines
Et de tous les braves gens.
- Souviens-toi, peuple de France,
Le Vercors a bu leur sang,
Souviens-toi de leur vaillance,
Contre mille, ils étaient cent.

Un poète maquisard emblématique



René Char dans le maquis. Céreste, 1943.
© Roger - Viollet

René Char entre dans la clandestinité et adhère à l'Armée secrète (A.S.). Sous le nom de guerre d'Alexandre, il devient le chef du secteur de l'A.S. Durance-Sud. Il effectue des sabotages contre une armée d'occupation italienne. Puis il rejoint les Forces françaises Combattantes (F.F.C.). Il reçoit le grade de capitaine et devient le chef départemental de la Section d'atterrissage parachutage (S.A.P.) créée par l'état-major du général de Gaulle à Alger. René Char dépend du réseau « Action » de la France Libre. Pendant les derniers mois de guerre, R. Char perd au combat ses plus proches amis de Résistance (E. Cavagni, R. Bernard, R. Chaudon, F. Cuzin). Il leur consacrera plusieurs passages dans les Feuilles d'Hypnos.

En avril 1944, lors d'une opération nocturne des Allemands sur Céreste, il fait une grave chute en allant déposer des armes. Il est soigné et caché par les habitants du village pendant une quarantaine de jours. En juillet, il est appelé à Alger auprès de l'état-major interallié d'Afrique du Nord. Au centre des missions parachutées, il doit préparer le débarquement en Provence. A la fin du mois d'août, il est de retour à Avignon.

«Nuit et brouillard» (en allemand Nacht und Nebel, ou NN) est le nom de code pour l'application d'un décret du 7 décembre 1942 ordonnant la déportation de tous les ennemis du troisième Reich. Ainsi toutes les personnes représentant «un danger pour la sécurité de l'armée allemande» (saboteurs, résistants, opposants ou réfractaires à la politique ou aux méthodes du Troisième Reich) seraient arrêtées et à terme, disparaîtraient dans un secret absolu. Nombreux furent ceux, et parmi eux des artistes, qui malgré l'horreur poursuivirent la résistance dans les camps pour survivre mais aussi témoigner.



En 1940 Léon Delabre, peintre et conservateur du musée des Beaux-Arts de la ville de Belfort sauve les œuvres qui lui avaient été confiées par les Musées Nationaux. Il forme un comité de résistance au cœur de son musée. Arrêté le 3 janvier 1944, il fait partie le 27 avril d'un convoi de déportés de 1700 hommes qui atteignent Auschwitz 4 jours plus tard. Il est libéré le 15 avril 45. De janvier 1944 à avril 1945, il dessine clandestinement. Ses dessins ont été publiés en 1945 sous le titre Auschwitz, Buchenwald, Bergen, Dora, série de croquis clandestins de l'auteur.



1er mai 1944 - Un camarade tué par les SS à la descente du train est emmené au crématoire.

Les 29 Russes sont pendus en présence de leurs camarades, d'officiers, de sous-officiers et de soldats venus en spectateurs. Les SS organisent cette pendaison spectaculaire pour impressionner les autres détenus et mettre un terme aux sabotages.





memory

Dans son refuge de Céreste, à partir de 1943, René Char tient un journal. Il l'appelle le « Carnet d'Hypnos ». Il le cache en 1944 au moment de son départ pour Alger. « Je le retrouvai deux mois après, à mon retour. Je le détruisis mais j'avais pris copie de la partie « Journal » et des notes, l'ensemble devenant Feuilles d'Hypnos. » Après un travail de reconstitution réalisé par l'auteur, l'œuvre paraît en



Henri Gayot, né le 3 septembre 1904 est un résistant durant la seconde guerre mondiale. Arrêté, il est déporté au camp de Natzweiler-Struthof. 1 eut alors la possibilité de faire quelques croquis. A son retour, Henri Gayot retravaille ses esquisses et fait graver ses dessins.



Boris Talizky est né le 30 novembre 1911 à Paris. Résistant, il est arrêté en novembre 1941, condamné à deux ans de prison, il est transféré dans les prisons de Riom et Mauzac, puis au centre de Saint-Sulpice-la-Pointe, et le 31 juillet 1944 déporté à Buchenwald où il parvient à faire quelque deux cents dessins qui témoignent de la vie quotidienne dans les camps.



L'oppression, c'est soumettre à une autorité excessive et injuste, une ou plusieurs personnes, les empêcher de s'exprimer, de manifester leurs opinions.

Lors de la Seconde Guerre Mondiale, les nazis ont arrêté et emprisonné tous ceux qui s'opposaient à leur idéologie. Ainsi en France lors de l'occupation, la Gestapo, aidée de la milice française le plus souvent, a traqué tous les opposants. Mais, même emprisonnés, certains ont poursuivi leur lutte en témoignant, notamment grâce à l'art et la littérature, de la dureté de vie dans les prisons. Nombreuses sont les œuvres qui ont été publiées clandestinement pour informer l'opinion publique malgré la censure du quotidien de ces résistants.

Comment par le biais de ces œuvres, les prisonniers arrivaient-ils à ne pas sombrer dans la folie et la dépression ?



La nahua Ciske : - Vous êtes terrassières --
Le closer : - Voilà !! *
Pédi de Paris [Épigramme] tournée vers C. P. O. C. :
 - La route est longue, longue, longue !
 Travaille sans jamais t'arrêter.
 La route est dure, dure, dure
 surtout si tu es fatiguée --
 Tu porteras les lourdes pierres,
 Tu soulevras les énormes blocs,
 et sans jamais te reposer --
 [Tournée vers le public] :
 - La route est dure, dure, dure !
 quand on a des pieds écorchés --
 La route est longue, longue, longue,
 Pour celles qui n'ont pas le blanc --
 Elles travaillaient des heures entières --
 Mais ne te font qu'un mauvais jour,
 car elles remuent beaucoup la terre,
 Mais surtout sans te déplacer --

* Air Scout

Germaine TILLION est une femme résistante. En octobre 1943 elle a été déportée sans jugement au camp de Ravensbrück au nord de Berlin.

En 1944, elle écrit avec l'aide de ses amies prisonnières sur un cahier caché, une opérette-revue écrite clandestinement « Le Verfügbar aux enfers ». Elle y écrit des textes dénonçant avec humour les dures conditions de détention sur des airs connus tirés d'un répertoire lyrique ou populaire. Les pages 132 à 134 de cette œuvre évoquent le manque d'empressement au travail des détenues. L'œuvre est forte et solidaire. En effet, elle voulait à la fois témoigner de l'abomination mais aussi distraire ses amies internées comme elle.

CONTRE PROPAGANDE

1

ENTRE LE MARTEAU ...



... ET L'ENCLUME !..

Cette affiche a été créée par des résistants en France pendant la guerre. Sur cette affiche on peut voir le signe nazi qui est écrasé par un marteau au couleur des pays alliés à la France de De Gaulle, Royaume Uni, les Etats-Unis, et l'URSS, grâce à l'enclume qui porte le symbole de la résistance.

La guerre des images

L'image s'impose très vite comme le media privilégié, le support le plus adapté à la propagande et contre propagande politique.

PROPAGANDE

1



Cette affiche produite par Vichy. Le nouvel État français veut refonder les valeurs de la société française le travail, la famille, la patrie. Les Juifs, les communistes, les francs-maçons et les étrangers, jugés responsables de l'effondrement de la France, sont stigmatisés et exclus.

La guerre des tracts

PROPAGANDE

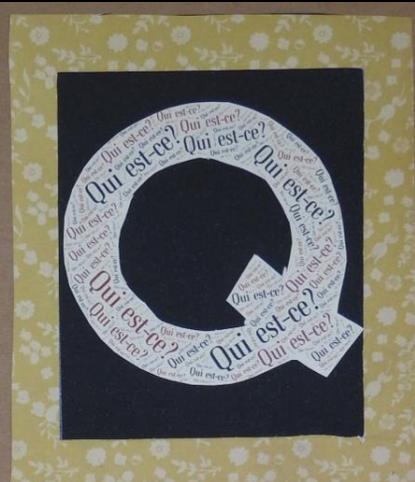


Ce tract, accompagnant l'affiche rouge (21 février 1940) est établi afin de faire peur aux français, les mettre en garde contre les résistants. Ceux qui le rédigent cherchent à faire passer les résistants pour des criminels contre la France.

2

Qui est-ce ?

Devinez qui se cache derrière ce portrait : un résistant écrivain, peintre, affichiste, poète... ?
Saviez-vous les reconnaître ?



CONTRE PROPAGANDE



2

En réaction, ce tract dénonce "la barbarie" du régime de Vichy dirigé par le maréchal Pétain envers ses membres. La hache ensanglantée au centre de l'affiche représente la politique de répression menée à l'encontre des résistants.

Si l'on peut éteindre sa radio, on peut difficilement éviter de voir les affiches placardées sur les murs des villes. Chacun veut obtenir l'attention des habitants.

Obéir c'est trahir
Désobéir c'est servir



Dans ce feuillet, "obéir" signifie accepter de se soumettre aux autorités de l'Occupation allemande, et les résistants considéraient cela comme une forme de trahison. Au contraire, "désobéir" signifie résister et donc servir la nation française. Les couleurs du drapeau tricolore dominant. La croix de Lorraine symbolisant la Résistance apparaît également.

Dès 1940 apparaissent les premiers tracts contre l'Occupant, souvent dactylographiés ou écrits à la main. N'ayant que peu de moyens techniques, les résistants doivent redoubler d'imagination.

Les procédés techniques sont communs à tous les tracts : la répétition, l'utilisation d'images fortes, la caricature et l'usage de phrases courtes et simples, compréhensibles par tous et faciles à retenir.



es riode
element
s juifs-

Ce pr
1941
pr
Retir
la
mén

Oeuvres majeures

Pendant son internement, elle dessine des croquis au crayon et au fusain sur des feuilles volantes. Elle montre la vie quotidienne des femmes détenues.

France Hamelin (1918-2007)

Etudiante en art et philosophie, elle entre dans la résistance après avoir assisté à la rafle du Vel' d'hiv' en 1942. Au côtés de son futur mari Julien Hamelin, elle participe à l'action clandestine des Francs-tireurs et des Partisans. Elle est arrêtée en août 1943 et internée au camp des Tourelles. Encinte, elle est transférée à l'hôpital de Tenon d'où elle parvient à s'évader.

Oeuvres majeures évoquant la période

Les Yeux d'Elsa - 1942
Le Musée Grévin - 1943
La Rose et le Réséda - 1944

Louis Aragon (1897 - 1982)

Cet écrivain engagé participe à la Résistance en créant avec Elsa Triolet le **Comité national des écrivains** pour la zone Sud et le journal **La Drôme en armes**. Dans ses poèmes écrits et publiés dans la clandestinité, il fait l'éloge des résistants et témoigne de son amour de la patrie.

Oeuvres majeures témoignant de la période

Amour du prochain, initialement intitulé *L'étoile jaune des juifs* - 1944

Max Jacob (1811- 1954)

Ce poète surréaliste français, est recensé comme juif puis, en 1941, interdit de publication et privé de ses droits d'auteur. Retiré dans le Loiret, il est arrêté par la police allemande en 1944. La même année, il meurt à Drancy où il a été interné.

Oeuvres majeures

L'homme nouveau - 1912 (détruite par les nazis en 1937)
Mon ciel et rouge - 1933
Hommage aux peuples de couleur - 1938

Freundlich Otto (1878- 1943)

Ce peintre, sculpteur juif allemand, s'est réfugié en France pour fuir le nazisme. N'ayant pas réussi à obtenir la nationalité française, il a été **interné dans plusieurs camps français**, s'est caché dans les Pyrénées avant d'être **déporté et exécuté dans le camp de Sobibor**.

Oeuvres majeures

Les Fleurs de Tarbes ou La Terreur dans les lettres - 1941

Jean Paulhan (1884- 1968)

Cet écrivain, critique et éditeur français fonde la revue **Résistance** puis avec Jacques Decour, **Les Lettres françaises**. Il soutient les **Editions de Minuit** qui publient clandestinement **Le Silence de la mer** de Vercors. Il échappe à une arrestation en se sauvant par les toits, ce qui l'oblige à rester caché.

Oeuvres marquantes pendant la période

Leben ? Oder theater ? - 1940-1942
Oeuvre picturale autobiographique accompagnée de textes et de musique où elle évoque les sa famille, son enfance mais aussi le nazisme et la guerre.

Charlotte Salomon (1917- 1943)

Cette **artiste plasticienne juive allemande** quitte Berlin en 1939 peu après la Nuit de cristal et se réfugie dans le Sud de la France à Villefranche sur Mer. **En 1943, sur dénonciation**, elle est arrêtée avec son mari, transférée à **Drancy** puis à **Auschwitz**. Enceinte, elle est immédiatement gazée.

Oeuvres majeures

Pendant son internement, elle dessine des croquis au crayon et au fusain sur des feuilles volantes. Elle montre la vie quotidienne des femmes détenues.

France Hamelin (1918- 2007)

Etudiante en art et philosophie, elle entre dans la résistance après avoir assisté à la **raffe du Vel' d'hiv'** en 1942. Au côtés de son futur mari Julien Hamelin, elle participe à l'**action clandestine des Francs-tireurs et des Partisans**. Elle est **arrêtée en août 1943 et internée au camp des Tourelles**. Enceinte, elle est transférée à l'hôpital de Tenon d'où elle parvient à s'évader.

Oeuvres majeures

Dessins de Dachau - 1945
Nous ne sommes pas les derniers - 1970-76

Zoran Music (1909- 2005)

Soupçonné de participer aux mouvements de résistance à Trieste, **cet artiste peintre-graveur italo-slovène** est arrêté par la Gestapo et **déporté à Dachau**.

Oeuvres majeures évoquant la période

Fortunes - 1942
Etat de veille - 1943
Le Vin est tiré - 1943
L'Honneur des poètes - 1943
Contrée - 1944

Robert Desnos (1900 - 1944)

Poète engagé, il fait partie du réseau Agir auquel il transmet des informations confidentielles transmises au journal **Aujourd'hui** pour lequel il travaille. **Il fabrique des faux papiers** pour pour les juifs ou résistants en difficulté. Il est arrêté le 22 février 1944 et déporté au **camp de concentration de Theresienstadt** à Terezin. Il y meurt du typhus le 8 juin 1945.

Oeuvres majeures pendant la période

- En mai 1943, il compose avec Maurice Druon, les paroles du *Chant des partisans*

- *L'Armée des ombres* - 1943

Joseph Kessel (1898- 1979)

Cet écrivain français, correspondant de guerre pendant la guerre d'Espagne puis la drôle de guerre, rejoint la Résistance après la défaite française. Il intègre le **réseau Carte**, avec son neveu Maurice Druon. Il gagne clandestinement Londres et s'engage dans les **forces aériennes libres de De Gaulle**.

Oeuvres majeures évoquant la période

J'ai deux amours, chanson de Géo Koger et Henri Varna sur une musique de Vincent Scotto - 1939
En écoutant attentivement les enregistrements de l'époque, on se rend compte qu'elle modifia le **premier vers du refrain de sa chanson fétiche** (« **J'ai deux amours, mon pays et Paris...** »), qui devint après la guerre « **J'ai deux amours, mon pays, c'est Paris...** »

Joséphine Baker (1906-1975)

Cette chanteuse, danseuse et meneuse de revue est interdite de se produire sur scène en raison de sa couleur de peau et de son engagement public anti azis. En profitant de son statut qui lui permet de côtoyer les grands de ce monde et de voyager à travers l'Europe, elle agit en espionne pour recueillir des informations et transmettre des messages secrets. Elle continuera par la suite à soutenir les soldats français, en chansons.

Oeuvres majeures écrites pendant la période

Les Feuilles d'hypnos - 1943-44
Billets à Francis Curel - 1941-1948

René CHAR (1907 - 1988)

Poète français qui participe à la Résistance sous le nom de "Capitaine Alexandre". Il commande le **Service action parachutage de la zone Durance**. Son quartier général est installé à Cérèste (Basses-Alpes).

Oeuvres majeures évoquant la période

Poésie et vérité - 1942
Liberté - 1942
Avis - 1943
Courage - 1943
Les Sept poèmes d'amour en guerre - 1943
Au Rendez-vous allemand - 1944

Paul Eluard (1895 - 1952)

Ce poète engagé participe à la Résistance en collaborant avec Pierre de Lescaur, fondateur des **Editions de Minuit**. Dans la **clandestinité**, **sous les pseudonymes Jean du Haut ou de Maunymes Hervent**, il écrit et diffuse des poèmes s'élevant contre le nazisme et la collaboration.

Oeuvres majeures

Si c'est un homme - 1947

Primo Levi (1919- 1987)

Chimiste de formation, ce **juif italien**, a été **déporté à Auschwitz en 1944**. Il devient écrivain afin de **transmettre et d'expliquer** ce qu'il a vécu dans ce camp de concentration.

Oeuvres majeures évoquant la période

Elle décide pendant sa déportation qu'elle écrira à son retour son témoignage de ce qu'elle vécu :

- *Le Convoi du 24 janvier*, Les Éditions de Minuit, 1965, 1978, 1995;

- *Aucun de nous ne reviendra*, Editions Gonthier SA Genève. Collection Femmes, publiée sous la direction de Colette Audry. 1965

Charlotte Delbo (1913- 1988)

Femme de lettres, engagée dans la résistance aux côtés de son mari Georges Dubach. Ils appartiennent au **groupe Politzer** chargé de la publication des *Lettres Françaises*. Elle est aussi chargée d'écouter Radio Londres et Radio Moscou et d'en retranscrire les informations et les messages.

Elle est arrêtée le 2 mars 1942, **incarcérée au fort de Romainville**, elle sera déportée à Auschwitz en janvier 1943

Anecdote

Dans un témoignage, Klaus Barbie avouera que Jean Moulin le dessina, lui et sa secrétaire.

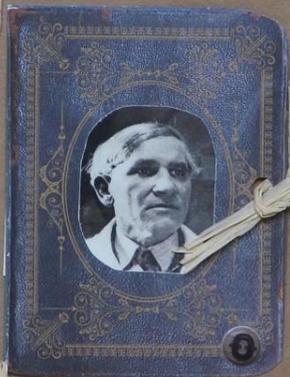
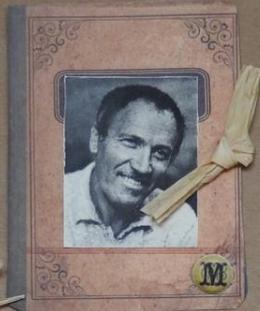
Une légende jamais vérifiée veut que le Boucher de Lyon ait tendu une feuille à Jean Moulin pour qu'il dénonce ses complices.

Le résistant dessina alors une caricature qui rendit fou de rage son bourreau.

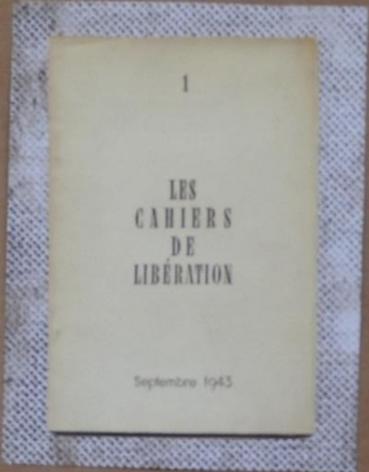
Romanin alias Jean Moulin (1899- 1943)

Figure incontournable de la Résistance, **Jean Moulin est moins connu sous le nom de Romanin, dessinateur et caricaturiste** de l'entre deux guerres.

Amateur d'art et grand collectionneur, **il ouvre une galerie d'art à Nice pour couvrir ses activités de résistant**.



Les revues littéraires pendant la Seconde Guerre Mondiale sont le lieu de repli des écrivains soumis à la censure dans les journaux et maisons d'éditions contrôlées par l'occupant nazi et le régime de Vichy. Elles sont particulièrement appréciées des Français qui se lassent et se méfient des journaux soumis à la censure. En raison du rationnement du papier, elles revêtent des formes multiples : tracts, affichettes, carnets, brochures. Ces publications, légales, tolérées ou clandestines, permettent aux Français de garder espoir, de supporter l'insupportable voire d'entrer en résistance.



Pierre Seghers, écrivain, poète, éditeur fonde en 1940 la revue *Poète Cusqués* qui par la suite devient *Poète 40*, *Poète 41*, *Poète 42* par la suite. Ses revues deviennent un lieu de rassemblement des poètes français en résistance.



« Les Cahiers de Libération » est une presse clandestine des revues littéraires. Ils ont été lancés en 1943 par un mouvement de Libération.



Parmi les 89 revues littéraires existantes, une est très populaires, le poème «Liberté» de Paul Eluard, qu'il a écrit en 1942, face à l'occupation de la France par l'Allemagne nazie. Le poème est en fait une énumération de tous les lieux, réels ou imaginaires sur lequel le narrateur écrit le mot « liberté ».

Jaques Decour, Jean Paulhan et Jaques Debù-Bridel ont conçu un journal clandestin :

Les Lettres françaises

De septembre 1942 à août 1944, chaque numéro est présenté sous une chemise imprimée avec le sommaire et le nom des auteurs. 203 feuillets sous chemise numérotée.

Les Lettres françaises étaient des journaux clandestins du Front national des Ecrivains ; elles furent le départ de la Résistance intellectuelle. Ce mouvement provoqua un grand nombre de journaux et de feuilles clandestines.

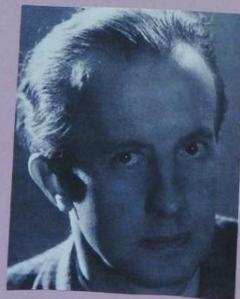
« Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom
Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom
Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom
Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom
Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom. »

Paul Eluard



Il est particulièrement exceptionnel, au vu du contexte de la **censure** et de la surveillance que de telles éditions aient perduré pendant la guerre. Elles démontrent la farouche volonté des résistants de perpétuer leur travail en direction du public et de **la force** de cette Résistance de l'esprit.

A côté de ces textes émouvants d'autres sont plus combattifs comme la « Lettre aux Français » de Georges Bernanos.



Des **spectacles** sont montés dès le début de la guerre, opéras, pièces de théâtre ou tours de chants. Ces spectacles de façon explicite ou implicite, montraient la volonté de résister mais aussi de soutenir les populations engagées dans cette résistance à l'oppression nazie. Tout au long de la guerre, des artistes ont pris le risque de braver la censure.



Joséphine Baker était une chanteuse et danseuse. D'origine américaine, elle s'est prise d'affection pour la France, voilà pourquoi elle a décidé de la défendre. Elle a commencé sa lutte pour la France en refusant de se produire à Paris tant que les nazis y étaient, elle a assuré financièrement la gestion d'un centre de réfugiés à la gare du Nord, elle avait plus de 4000 filleuls de guerre, elle leur écrivait des lettres, envoyait des colis. Agent du contre-espionnage, elle se servait de sa popularité pour aller chercher des informations concernant les intentions des Allemands à des cocktails, des soirées...et dissimulait ses messages dans ses partitions musicales. Installée au Maroc entre 1941 et 1944, elle soutient les troupes américaines et coloniales et se lance dans une longue tournée en jeep, de Marrakech au Caire, puis au Moyen-Orient



Avec sa pièce *Antigone*, Jean Anouilh a réussi lui aussi à créer un double sens à son œuvre : les résistants ont vu en Antigone le symbole de la France libre tandis que les nazis n'y ont vu qu'une simple tragédie. De plus, l'auteur ne donne pas de repère de temps : l'histoire aurait très bien pu se passer à une autre période qu'en 1943. C'est ainsi que Jean Anouilh a réussi à contourner la censure. Car pour monter une pièce il faut, une salle, de l'argent, une troupe, et bien sûr passer la censure car il n'y a pas de théâtre clandestin. Les obstacles étaient surtout la censure de Vichy, la censure allemande. Et la difficulté était de savoir comment contourner la censure et abuser la critique tout en se faisant comprendre du public.



L'Empereur d'Atlantis est un opéra écrit par Victor Ullmann qui a été censuré car l'auteur faisait des allusions à la guerre en disant que 'L'Empereur' (sous entendu Hitler) devait arrêter la guerre et mourir. Victor Ullmann a ensuite été déporté et est mort à Auschwitz. L'opéra était joué par des détenus mais en général cet opéra avait la particularité d'être interprété par des enfants (détenus eux aussi). Cette pièce était à double sens car l'auteur ne citait pas le nom d'Hitler mais le sous-entendait seulement.



Les tracts sont des petites feuilles de papiers imprimées que l'on distribue gratuitement ou que l'on colle aux murs, à des fins de propagande. Les tracts pouvaient être aussi distribués par avion qui les larguait. Les tracts étaient très utilisés pendant la seconde guerre mondiale car ils permettaient de diffuser des informations, des textes, des caricatures ou encore des dessins. Ces tracts permettaient à la population de voir qu'une résistance bien que difficile était possible et les encourageaient à s'engager dans le combat. Comment ces tracts pouvaient-ils convaincre la population française de rejoindre la résistance ?



Plusieurs caricatures d'Hitler étaient représentées sur les tracts comme celle de R Patou-Maric ou Adolf Hitler était représenté comme un homme ayant l'air triste, le regard dans le vide, le nez long et le ventre en avant dans le journal libération en 1944. Les caricatures étaient souvent agrémentées d'une petite phrase comme « Et si j'allais leur demander pardon ? » Ici.

Des dessins étaient représentés sur de nombreux tracts comme celui-ci réalisé par la résistance dénonçant la barbarie du régime de Vichy dirigé par le Maréchal Pétain envers ses membres. Ici la hache ensanglantée mis au centre de l'affiche représente la politique de répression menée à l'encontre des résistants. Les noms Bréchet ou encore Bastard écrit en bas du tract sont des victimes de cette répression.

NOUS VOULONS

Que tout ce qui appartient à la Nation Française revienne en sa possession.

Que le Peuple Français soit seul maître chez lui.

Que toutes nos libertés intérieures nous soient rendues.

Que tout ce qui porte atteinte aux droits, aux intérêts, à l'honneur de la Nation soit châtié et aboli.

Que l'idéal régulateur de Liberté-Egalité-Fraternité soit mis en pratique.

Que cette guerre ait pour conséquence une organisation du monde établissant la solidarité et l'aide mutuelle des nations.

Qu' une fois l'ennemi chassé du territoire, nous les hommes et toutes les femmes de chez nous eussions l'Assemblée Nationale qui décidera souverainement des destinées du pays.

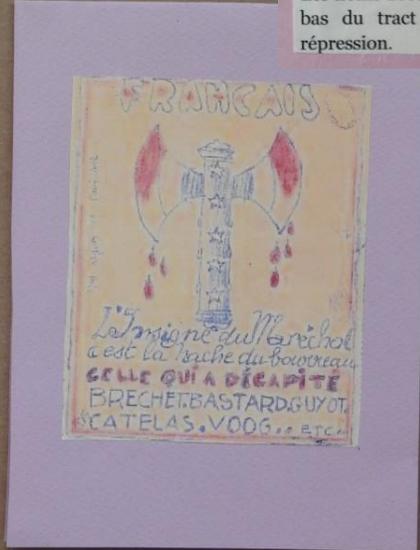
Entrée : France, Belgique, de l'Europe
 Centre : France, Belgique, de l'Europe
 Nord : France, Belgique, de l'Europe

Contre :
 Franc-tireur
 Libération
 La Voix du Nord

C. de Gaulle

Le Mouvement de Résistance.

Ce tract diffusé pendant la résistance fait l'objet de ce que veulent les français et de ce qui va se passer après. Ce tract a été diffusé dans des journaux comme « le combat », « la voix du nord » ou encore « libération ».





« Liberté » de Paul Eluard (1942)

Sur mes cahiers d'écolier
 Sur mon pupitre et les arbres
 Sur le sable sur la neige
 J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
 Sur toutes les pages blanches
 Pierre sang papier ou cendre
 J'écris ton nom

Sur les images dorées
 Sur les armes des guerriers
 Sur la couronne des rois
 J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
 Sur les nids sur les genêts
 Sur l'écho de mon enfance
 J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
 Sur le pain blanc des journées
 Sur les saisons fiancées
 J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
 Sur l'étang soleil moisi
 Sur le lac lune vivante
 J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
 Sur les ailes des oiseaux
 Et sur le moulin des ombres
 J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
 Sur la mer sur les bateaux
 Sur la montagne démente
 J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
 Sur les sueurs de l'orage
 Sur la pluie épaisse et fade
 J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
 Sur les cloches des couleurs
 Sur la vérité physique
 J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
 Sur les routes déployées
 Sur les places qui débordent
 J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
 Sur la lampe qui s'éteint
 Sur mes maisons réunies
 J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
 Du miroir et de ma chambre
 Sur mon lit coquille vide
 J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
 Sur ses oreilles dressées
 Sur sa patte maladroite
 J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
 Sur les objets familiers
 Sur le flot du feu béni
 J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
 Sur le front de mes amis
 Sur chaque main qui se tend
 J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
 Sur les lèvres attentives
 Bien au-dessus du silence
 J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
 Sur mes phares écroulés
 Sur les murs de mon ennui
 J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
 Sur la solitude nue
 Sur les marches de la mort
 J'écris ton nom

Sur la santé revenue
 Sur le risque disparu
 Sur l'espoir sans souvenir
 J'écris ton nom

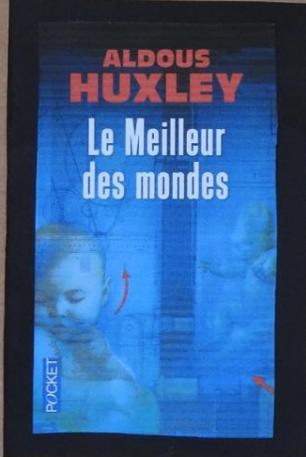
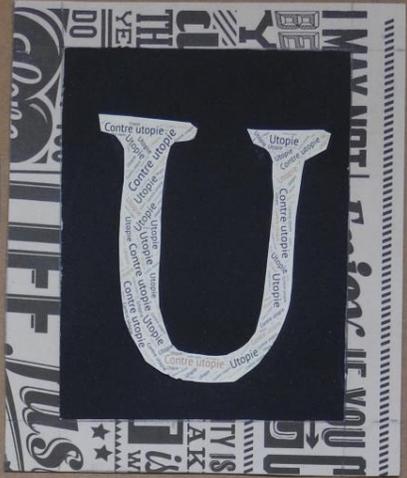
Et par le pouvoir d'un mot
 Je recommence ma vie
 Je suis né pour te connaître
 Pour te nommer

Liberté.



On peut trouver des textes comme le tract Berrichon créé par le Comité Départemental du Front National de l'Indre qui appelle à l'épuration des « collabos », à la reconstruction économique.

L'utopie vs contre utopie. L'utopie est un projet ou une idée irréalisable. La contre utopie n'est pas le contraire des utopies mais des utopies au sens contraire. Elles en récupèrent fidèlement le schéma général, les thèmes les lieux communs, pour démontrer que chacun des bienfaits de l'utopie finit par se retourner contre son bénéficiaire, par menacer ce qui constitue proprement son humanité. C'est surtout avec l'avènement des régimes totalitaires que la contre utopie prend tout son sens et son importance. « L'utopie politique » se pense alors au présent, tentant de se réaliser dans les totalitarismes, le communisme, le fascisme ou le nazisme. C'est donc contre cette « utopie », que se créent les récits contre utopiques.



Le Meilleur des mondes

Dans un futur lointain, les hommes naissent dans des éprouvettes et sont conditionnés tout le long de leur vie au bonheur artificiel. Ils sont répartis en plusieurs groupes suivant leur fonction dans la société : alpha, bêta, delta... Seule la caste supérieure n'est pas représentée par des clones.

Tout est conditionné. Les enfants sont abreuvés à longueur de temps de phrases leur inculquant les valeurs de la société. Le libre arbitre et la liberté de penser n'existent plus, les idées reçues sont assimilées en tant que vérité absolue.

Ils ne savent pas ce qu'est un parent n'ont pas peur de la mort et ne connaissent pas l'amour. La passion, la tristesse, la solitude, la religion sont totalement prosrites car on leur dit qu'elles amènent le malheur et la souffrance.

Mais dans une réserve, vivent encore des "sauvages". Ils naissent de père et de mère, ils ne connaissent pas le conditionnement. Ils vivent selon un mélange de rites, de traditions et de religions : mariage, culte de Dieu...

Un roman visionnaire

Dans ce roman d'anticipation, Aldous Huxley, écrivain britannique, dénonce dès 1932 l'idéologie nazie et la vision utopique du monde qu'elle propose.

Il annonce la politique officielle d'eugénisme qu'Hitler mettra en place dès 1933. Comme dans le roman, elle se caractérise par la volonté de favoriser la reproduction d'une race dite supérieure et l'adoption d'une politique de stérilisation.

Le conditionnement des enfants préfigure celui des jeunesses hitlériennes où l'individu est contrôlé, façonné de façon à devenir un bon soldat prêt à défendre le Reich.

Bien que ces actes semblent dérisoires, ils sont essentiels car ils dénoncent la capitulation et montre qu'un sursaut est bien plus que nécessaire. Les résistants eux ont employé les références littéraires pour appeler à la résistance mais aussi traduire au mieux les sentiments.

1

1984

En 1984, le monde est divisé entre trois régions en guerre les unes contre les autres, soit l'Océania, l'Eurasia et l'Estasia. L'Océania vit sous une dictature d'un Parti unique qui surveille tous les gestes et faits de ses sujets jusqu'aux plus privés. Le chef de ce Parti unique s'appelle « Big Brother ». L'administration de l'Océania est gouvernée par quatre ministères (Vérité, Paix, Amour, Abondance) et trois slogans : « La guerre, c'est la paix », « La liberté, c'est l'esclavage », « L'ignorance, c'est la force ».

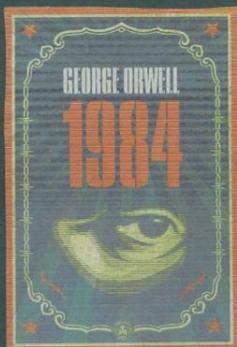
Le héros Winston Smith, est un fonctionnaire qui travaille au ministère de la Vérité et dont la tâche consiste à réexaminer les journaux de l'État et de détruire les éléments informatifs nocifs. Mais cet employé modèle en apparence note les informations qu'il est censé faire disparaître...

2

Fahrenheit 451

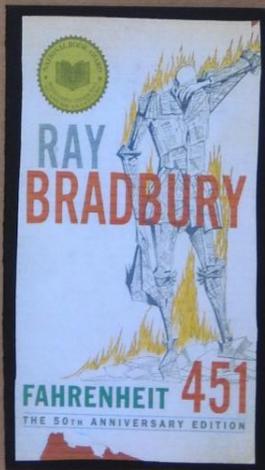
Montag, héros du roman, vit dans un monde où la lecture est interdite, les livres sont et où le seul fait d'en posséder un peut entraîner la peine capitale. Montag est un pompier mais pas un pompier chargé d'éteindre les incendies. Son travail consiste à trouver les livres dans les maisons puis à les brûler et, si le propriétaire ne veut pas se rendre à la justice ou ne veut pas se séparer de ses livres, il les brûle avec. Il se satisfait de cette vie jusqu'au jour où il commence à s'interroger sur cette loi puis à la critiquer...

1



Orwell : un écrivain visionnaire qui alerte dès 1932 sur les dangers du nazisme...

2



Ray Bradbury 1953 : défendre encore et toujours la littérature et la liberté d'expression

Publié dans le journal collaborationniste en 1943 *Je suis partout*, le roman de Barjavel *Ravage* fait polémique. Faut-il voir dans sa description d'une société patriarcale un éloge à Pétain ou, bien au contraire, une critique déguisée lui permettant d'échapper à la censure ?

Ravage

En 2052 à Paris, une panne d'électricité provoque l'arrêt de toutes les machines. Pour cette société dépendant de la mécanisation, de la technologie, c'est l'effondrement total. Il n'y a plus aucun moyen de se déplacer, d'avoir de l'eau ou de l'électricité. Très vite l'affolement de la population parisienne est à son comble, les catastrophes s'enchaînent et dont les conséquences sont redoutables : gigantesques incendies, propagation de maladies... Et ce n'est pas seulement Paris qui est touchée mais le monde entier.

Une poignée de survivants menés par le héros François entamera un périple éprouvant pour gagner un coin de campagne française épargnée par ces bouleversements. Là, il recréera une autre société, fondée sur le retour à la terre et le travail manuel, à une société patriarcale où la femme n'a pas d'autre rôle que procréer. C'est aussi un état autoritaire où l'on brûle les "mauvais" livres, on détruit toutes les machines et on brise impitoyablement ceux qui rêvent à nouveau au progrès.

René Barjavel
Ravage



Un roman écrit sous l'occupation

La situation écrite dans ce roman fait penser à celle que vit la France en 1940. La catastrophe technologique et l'affolement des populations rappellent l'exode des populations fuyant l'avancée des troupes allemandes.

La société fondée par François présente de nombreuses ressemblances avec le régime de Vichy. Il pourrait avoir la même dont la devise, « Travail, Famille, Patrie ». Comme dans le gouvernement de Vichy, on retrouve des ministères chargés de contrôler les populations et qui prône l'illettrisme.

Vichy désigne le régime politique dirigé par le maréchal Philippe Pétain, qui assure le gouvernement de la France au cours de la Seconde Guerre mondiale, du 10 juillet 1940 au 20 août 1944 durant l'occupation du pays par l'Allemagne nazie, et dont le siège se situe à Vichy. Dans la guerre que se livrent la France de Pétain et la France libre de Gaulle, les caricaturistes rivalisent d'imagination pour mettre en scène l'ennemi. De nombreux dessinateurs aux commandes de la presse satirique dans les années 30 rejoignent Londres ou les Etats-Unis et se retrouvent à l'avant scène de cette guerre des images.



Caricature Arthur Szyk, dans le New York Times du 20 novembre 1941 avec cette légende de l'auteur "Mes excuses à la société "Voix de son maître" et au chien Nipper



Détournement du logo de la maison de disque Pathé Marconi avec le chien Nipper

Arthur Szyk (16 juin 1894 - 13 septembre 1951) est un dessinateur et caricaturiste. Né dans une famille juive à Łódź en Pologne. À partir de 1921, il vit et travaille essentiellement en France puis émigre au Royaume-Uni en 1937, avant de s'établir définitivement aux États-Unis en 1940. Ce sont ses caricatures de guerre qui l'ont rendu populaire. Après le début de la Seconde Guerre mondiale, il y représente les leaders de l'Axe - principalement Adolf Hitler, Benito Mussolini et l'empereur Hirohito.



John Collins (né en 1917) a été pendant plus de 40 ans le caricaturiste politique de la *Gazette de Montréal*. Ses caricatures exécutées durant la Deuxième Guerre mondiale sont très populaires, et certaines sont d'ailleurs achetées et publiées par le New York Times.



Dessin, caricature
V comme Vichy
John Collins



Caricatures de Laval par Sennep

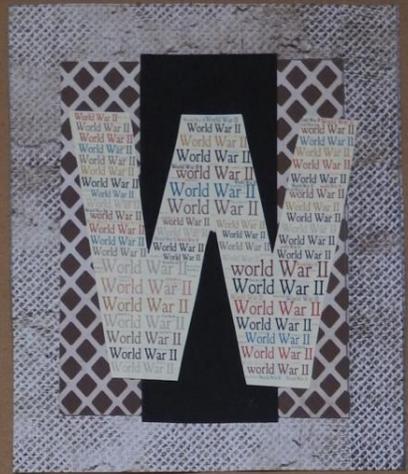


Le caricaturiste qui signait JEHAN SENNEP est né à Paris en 1894. De son vrai nom Jean Jacques Charles Pennès. À partir de 1920, à l'Action Française, il fut le chroniqueur de la vie politique. Il publia aussi des dessins à *Candide*, *l'Écho de Paris*. En 1941, Sennepse rallie se rallia à la France libre. Ce parcours peut surprendre, mais des militants des Croix de feu devenu PPF préférèrent aussi De Gaulle à Pétain. Il devient un des plus grands caricaturistes de Pétain et Laval. Après la Seconde Guerre mondiale, Sennep devint le dessinateur attitré du Figaro, jusqu'à son départ à la retraite en 1967 et son remplacement par Jacques Faizant.



Le maréchal est présente ici comme "Philippe de Macédoine"

World War II occupe une place importante dans le cinéma outre-Atlantique et pas seulement après la guerre. Par sa force suggestive, le septième art est devenu un outil de propagande, une arme de guerre. En France les réalisateurs étant muselés par la censure, c'est le cinéma américain qui va raconter et mythifier la Résistance et son combat contre l'occupant et le régime de Vichy.



Réalisation	Michael Curtiz
Scénario	Julius J. Epstein Philip G. Epstein Howard Koch
Acteurs principaux	Casey Robinson Humphrey Bogart Ingrid Bergman Paul Henreid Claude Rains
Sociétés de production	Warner Bros. First National Pictures
Pays d'origine	États-Unis
Genre	Mélodrame
Durée	102 minutes
Sortie	1942

Casablanca, au-delà de la présentation de la réalité du régime de Vichy, présente aussi les différentes facettes de la résistance.

Certains résistants sont montrés comme des héros qui doivent agir dans la clandestinité et s'opposer à la police française en risquant leur vie. D'autres résistent par des petits gestes, de manière ponctuelle, profitant de chaque occasion pour rappeler leur soutien à la République. La résistance passe aussi par l'affirmation de valeurs républicaines, défendues notamment par Victor Laszlo, un résistant hongrois interprété par Paul Henreid.

Dans une des séquences les plus célèbres du film, ce sont tous ces Français ou Résistants qui se retrouvent à chanter dans *l'American Café* tenu par Rick (Humphrey Bogart!) *La Marseillaise* pour répondre à un chant de guerre allemand entonné par les SS.

Le Port de l'angoisse est un film américain réalisé par Howard Hawks en 1944. Il s'agit d'une adaptation du roman d'Ernest Hemingway En avoir ou pas. C'est le premier film tourné par Lauren Bacall.

Date de sortie : 10 octobre 1947 (France)
Réalisateur : Howard Hawks
Durée : 1h 40m

Scénario : William Faulkner, Jules Furthman, Whitman Chambers, Cleve Franklin Adams

C'est dans *Le port de l'angoisse* d'Howard Hawks en 1944 que la réalité du régime de Vichy est la mieux présentée, celle d'un régime policier et ridicule qui s'exerce sur tout le territoire français resté sous l'administration de Vichy, et notamment dans les Antilles françaises. En effet, la police n'a rien d'autre à faire que de demander les noms de ceux qui osent critiquer Vichy, même ironiquement ou modérément.

C'est le cas dans une séquence dans laquelle un client de Harry (interprété par Humphrey Bogart) se demande ouvertement pourquoi le drapeau français n'est pas en berne alors que le pays a perdu la guerre. Mais Vichy n'a pas les moyens de ses ambitions et les deux Américains ne sont pas arrêtés.



La Xénophobie est l'hostilité à l'égard des étrangers. Pendant l'Occupation en France les juifs et les tziganes sont internés puis déportés dans les camps tels que Auschwitz. De nombreux artistes résistants étrangers ont fait des œuvres pour témoigner, s'évader intellectuellement, mais aussi pour survivre. Comment l'art et la littérature peuvent dénoncer la Xénophobie ?



L'affiche Rouge est une affiche de propagande mise en place par le régime de Vichy qui condamne à mort les 23 membres des francs tireurs et partisans.

Les 23 membres des francs tireurs font partie du réseau Manouchian constitué de 23 résistants qui pour la plupart sont étrangers. Il y a des Espagnols, des Italiens résistant au fascisme, des juifs qui se sont échappés à la rafle de 1942, mais aussi des Arméniens. Les membres seront arrêtés et condamnés à mort. Dirigé par Missak Manouchian, le groupe a fait une dizaine de sabotages et d'attentats..

L'affiche de propagande comporte : une couleur rouge avec une pointe triangulaire pour souligner l'aspect criminel des francs tireurs, les photos des résistants avec leurs noms et leurs nationalités pour désigner les francs tireurs et des images des attentats pour montrer faire croire que les résistants sont des assassins.

L'Affiche rouge

*Vous n'avez réclamé ni gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous êtes servis simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des partisans*

*Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants*

*Nul ne semblait vous voir Français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos morts pour la France*

Et les mornes matins en étaient différents

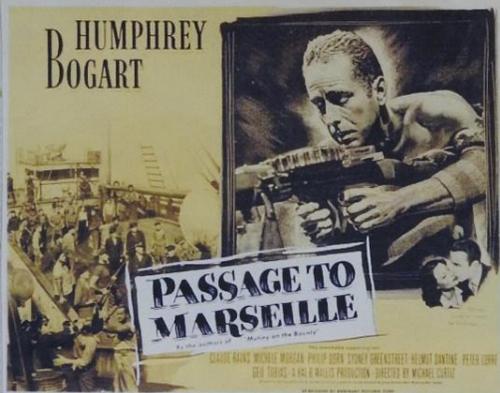
*Tout avait la couleur uniforme du givre
A la fin février pour vos derniers moments
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
Bonheur à tous bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand*

*Adieu la peine et le plaisir adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan*

*Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélitine ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant*

*Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient le cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant*

Louis Aragon



mondiale, le capitaine Freycinet raconte correspondant de guerre intrigué par le urme. Matrac, journaliste français opposant imné au bagne et déporté à l'Île du Diable. Il diers qui s'enfuient dans une barque et sont par le navire du capitaine Freycinet voguant ils apprennent par la radio que la France a et la création du Gouvernement de Vichy,



Tay Garnett présentait dans *La croix de Lorraine* en 1943 avec Jean-Pierre Aumont, acteur français ayant servi dans l'armée française de 1939 à 1940 et ayant débarqué aux USA en 1942, et avec Gene Kelly. L'histoire montre des soldats français qui sont faits prisonniers par l'armée allemande après qu'ils avaient refusé l'armistice. Certains d'entre eux essaient alors de s'évader tandis que Paul essaie lui de survivre et d'améliorer ses conditions d'emprisonnement en composant avec les nazis. Ce film renvoie à la Résistance des troupes françaises dont certaines se sont rassemblées justement derrière le symbole gaulliste de la croix de Lorraine.

Date de sortie initiale : 12 novembre 1943

Réalisateur : Tay Garnett

Durée : 1h 30m

Directeur musical : Bronislau Kaper

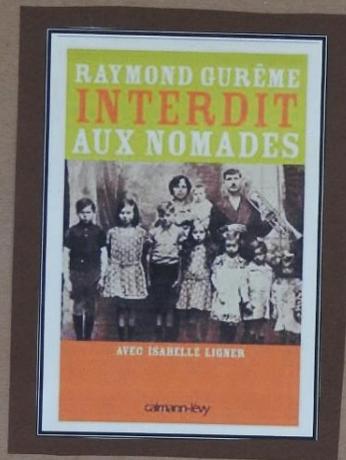
Acteurs : Gene Kelly, Jean-Pierre Aumont

Scénario : Michael Kanin, Ring Lardner Jr., Alexander Esway, Robert Hardy Andrews

Producteur : Metro-Goldwyn-Mayer.



C'est un livre écrit par Raymond Gurême d'origine manouche et nomade. Il a aujourd'hui 85 ans et était un clown/acrobate. Dans ce récit témoignage autobiographique, il raconte son enfance avec ses parents qui avait un cinéma ambulatoire, qu'il était dans un monde enchanté. Mais en 1940 sa famille connaît des persécutions du régime de Vichy. Il est déporté à Darnétal puis transféré à Linas-Monthléry où une stèle en mémoire des familles Tsiganes a été inaugurée. Raymond Gurême réussit à s'échapper des camps d'internement. Il utilise ses talents d'humoriste et d'acrobate pour ne pas perdre espoir et donc survivre. Et c'est à l'âge de 18 ans qu'il s'engage dans la résistance française

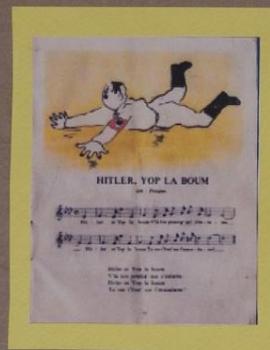
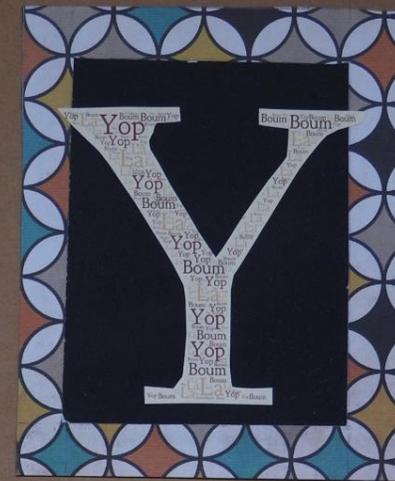


Sur la stèle nous pouvons lire
« Un jour futur puis des millions
de jours j'avancerai parmi des
millions d'hommes brisant les
murs de ce siècle trop lourd »
Paroles de la chanson *Un jour
futur* écrite par Jean Ferrat

Walter Spitzer est un résistant du camp de Buchenwald en Allemagne. Il fut sauvé grâce à son talent pour le dessin. En effet, il fut sauvé en échange d'une promesse : témoigner à travers ses dessins de l'enfer des camps et la souffrance que subissaient les juifs en échange de nourriture.



« Hitler, yop la boum », on l'a chanté sous l'Occupation ! Dans le contexte de la défaite et de l'Occupation, chanter des textes satiriques, engagés était risqué. Ces chansons ne sont pas les simples ornements d'une succession d'événements, retraçant de manière superficielle l'histoire de cette période. Ces chansons participent à la vie des Français, des différentes classes de la société et, plus largement, de notre pays. Le chant est pour de nombreux français un moyen de montrer son désaccord avec le nazisme et donc de résister.



Parler, chanter, crier pour dénoncer l'oppression.

« Hitler Yop la boum » est l'une des spécialités de l'humoriste Pierre Dac (son vrai nom étant, André Isaac) écrite à la BBC vers 1943, elle est même considérée comme une parodie, de Londres jusqu'au sud de la France.



Écrite dans la clandestinité et publiée sous forme de partitions musicales puis diffusée sous forme de tracts ou dans la presse clandestine comme beaucoup d'autres chants, cette chanson a comme originalité d'être à la base une chanson populaire dont le texte a été modifié sur l'air de la chanson « Bel Ami ». Le texte est donc détourné contre les Allemands et les collaborateurs pour ridiculiser l'ennemi. La chanson est diffusée sous forme écrite et orale, entonnée par la population et les résistants.



Ces chants, pour qui ?

Durant l'occupation, le chant fut un moyen de cohésion utilisé par les résistants. Plusieurs chansons étaient entonnées comme « Yop la boum » Et d'autres...

Mais pourquoi ?

Pour la mémoire collective, les années de 1939 à 1945 furent des années noires. Ces années d'occupation, de peur et de privations furent difficiles à vivre et, sans conteste, éprouvantes pour la population française. Pourtant tout ne fut pas uniformément noir dans cette France occupée : la vie culturelle et artistique présente en effet une vitalité inattendue. Parce que le chant entonné par les résistants est une forme de solidarité. Souvent de la provocation, dénonciation de la fidélité à la patrie, un enthousiasme d'une liberté à venir. Le but est de cacher sa peur pour mieux s'unir, à travers les chants...



Zimmerman fait donc passer son message en transformant les personnages en animaux : es Loups (Les Allemands), les lapins et les écureuils (Les Français), les lionceaux (les Belges), les bouledogues (les Anglais), les hyènes (Les Italiens), les singes perfides (les Japonais), les puissants bisons (Les Américains) et les ours (Les Russes).

Zimmerman résiste contre l'idéologie hitlérienne en l'affublant d'un animal sans pitié mais rusé et en planifiant la défaite d'Hitler déjà évidente à ses yeux.

